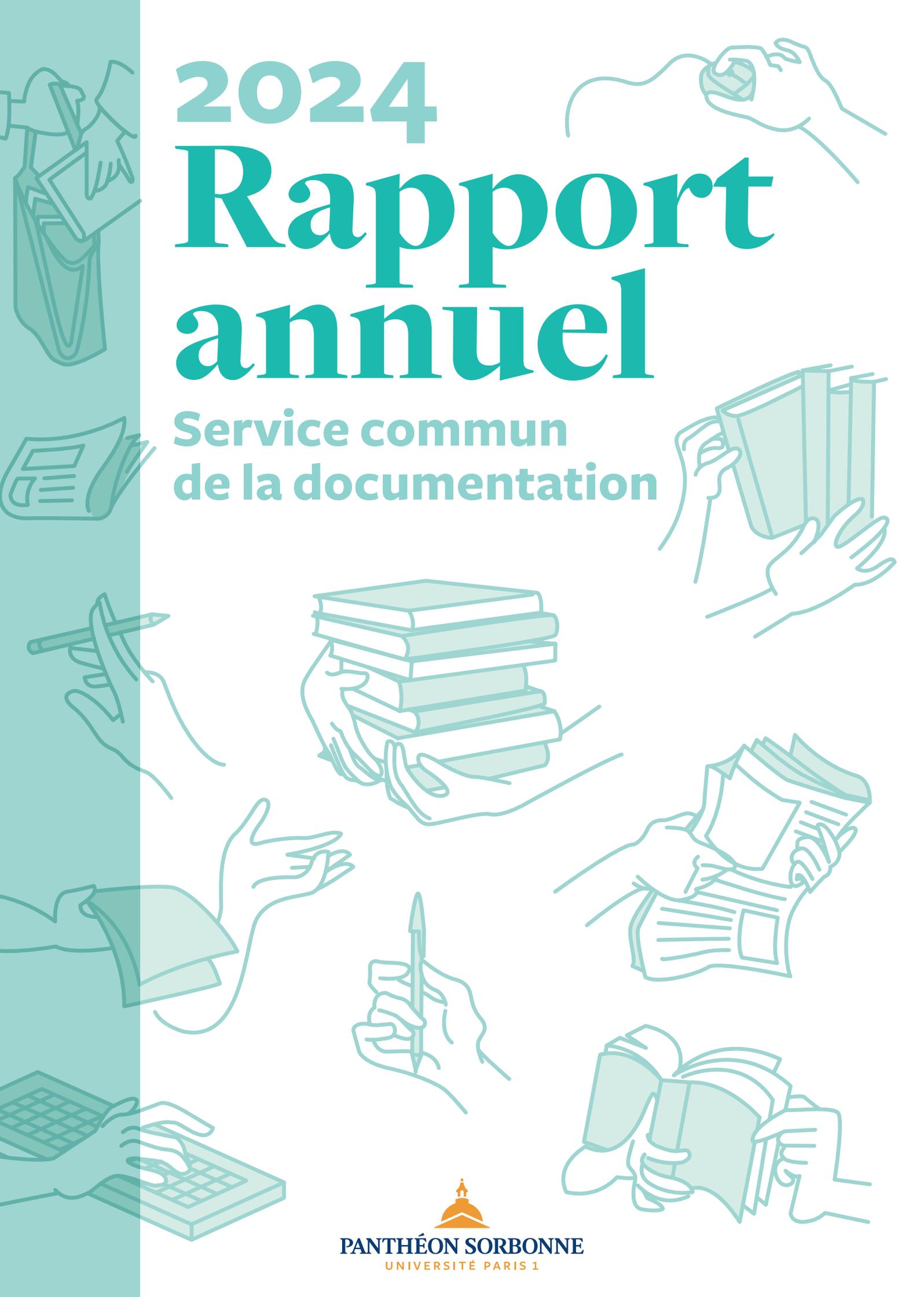


2024 Rapport annuel

Service commun
de la documentation



PANTHÉON SORBONNE
UNIVERSITÉ PARIS 1

L'année 2024 – ma première à la tête de ce SCD – paraît déjà si lointaine.

Nous sommes en juin 2025, l'ouverture très attendue du site de La Chapelle a été reportée de quelques mois, notre réinformatisation (si cruciale) également, et plusieurs projets importants sont en suspens. Beaucoup de nos activités courantes sont en berne, touchées de plein fouet par un contexte budgétaire beaucoup plus difficile que nous ne l'aurions jamais imaginé. Désormais nous regardons vers 2026, avec un projet à construire qui se doit de rester ambitieux, malgré une nécessaire austérité.

Dans ce contexte, revenir sur 2024 suscite bien sûr des sentiments ambivalents. D'un côté, un peu de nostalgie d'une ultime année confortable où, même s'il fallait faire des choix, aucune ambition n'était a priori impossible. D'un autre côté, il ne faut pas tomber dans le piège de trop se référer à une «année-étalon» qui ne serve qu'à mesurer ce que nous avons perdu : il faut bien sûr construire un avenir dans lequel, si nous nous organisons bien avec les moyens qui nous seront conférés, le SCD pourra toujours remplir ses missions au service de toute sa communauté d'utilisateurs.

En termes d'organisation, dès 2024, nous avons collectivement fait l'effort d'imaginer un autre SCD, moins centré sur son cœur historique de Pierre-Mendès-France, prenant acte d'une mue amorcée au moins depuis la création de la bibliothèque Jean-Claude-Colliard sur le site de Lourcine (2019). Avec l'ouverture prochaine de la bibliothèque Hélène-Ahrweiler sur le site de La Chapelle (2026), et l'augmentation de plus de 50% de sa capacité d'accueil, le SCD change d'échelle. Il devient aussi un archipel documentaire, dispersé dans Paris, articulé autour de trois grands équipements d'ampleur équivalente, correspondant aux trois familles de disciplines enseignées en notre université. Avec ses quatre autres bibliothèques intégrées (en Sorbonne et Saint-Charles), et le réseau de ses vingt-sept bibliothèques associées auprès des unités de recherche, le SCD ne peut continuer à fonctionner sur la base d'un organigramme trop pensé pour et dans Pierre-Mendès-France. Une équipe de direction très élargie

(près de 30 personnes) et tout l'effectif ont pu contribuer à imaginer, à l'automne dernier, une nouvelle manière de travailler, en multisite, pour que personne ne se sente plus relégué aux marges. Bien sûr, il faut à présent et dans les prochains mois donner vie et corps à cette nouvelle organisation, et accueillir aussi des renforts nécessaires à la nouvelle échelle de nos services.

2024 a permis aussi de poursuivre l'enrichissement de notre offre documentaire sans trop de limitations, et d'amorcer une réflexion sur la manière de le faire avec encore plus de pertinence. Ce grand chantier de politique documentaire sera une priorité de la prochaine année universitaire. L'année 2024 a aussi permis de mener un état des lieux préalable au renouvellement de nos outils informatiques principaux, en particulier notre système de gestion de bibliothèque en voie d'obsolescence (2006) : la mission ne peut pas aboutir en 2025, mais nous comptons retrouver le budget nécessaire en 2026. Quoi qu'il en soit, dès 2024, une «mission réinformatisation» active et fédératrice a considérablement mobilisé les équipes, permis d'identifier de nombreux facteurs de progrès, et fait naître l'envie d'adopter des outils modernes pour toujours mieux gérer nos ressources documentaires et servir nos publics.

Je pourrais encore évoquer le formidable développement des formations dispensées aux étudiants et aux chercheurs, l'essor rapide de nos services d'accompagnement de la recherche et de la science ouverte, avec le point d'orgue de la publication de la charte de l'université (novembre 2024), des équipements acquis pour le confort des publics, des petits et grands événements professionnels, scientifiques, culturels, et de tant d'autres aspects visibles de la foisonnante activité du SCD. J'en oublierais encore la *major pars*, souvent invisible, du travail accompli par près de 80 bibliothécaires

et 30 moniteurs étudiants : la longue succession des plages de service public, avec simultanément 12 postes à tenir en nos 6 bibliothèques intégrées, jusqu'à 64 heures par semaine ; l'inlassable travail de sélection des ressources documentaires et des commandes ; le catalogage des nouvelles entrées et rétrospectivement, les soins donnés à toutes nos notices de livres, ou de revues ; les aspects matériels de la gestion des collections, à équiper, nettoyer, réparer, déplacer dans les bibliothèques, et parfois «désheber» pour refaire de la place ; les livres et les thèses que l'on envoie ou fait venir dans le cadre du prêt entre bibliothèques ; les relations aux lecteurs et le travail souvent ingrat de réclamer pour faire revenir les livres trop longtemps conservés en prêt ; le traitement des mémoires et des thèses ; l'adaptation des services aux besoins des lectrices et lecteurs en situation de handicap, etc.

Cette riche activité quotidienne, qui passe trop souvent inaperçue, les bibliothécaires du SCD s'y impliquent inlassablement, tout en restant capables de se mobiliser pour organiser un événement, participer à un groupe de travail, proposer des améliorations de procédures, de services, d'outils. J'en remercie tous mes collègues. Grâce à leur énergie, leur inventivité et leur sens du service public, 2024 fut belle, 2025 le sera aussi malgré tout, et nous serons prêts pour 2026 !

François Nawrocki

Directeur du Service commun
de la documentation

6 bibliothèques intégrées
 25 bibliothèques associées
 1 bibliothèque en construction

BIENTÔT!
 Bibliothèque Hélène-Ahrweiler
 Sciences humaines
 1 avenue de la Porte de la Chapelle · Paris 18°
 3 939 m² · 720 places

- 3 8 Quadrilatère de la Sorbonne · Paris 5°
- Bibliothèque François-Cuzin · Philosophie
64 m² · 40 places
7 814 entrées · 48h/semaine
 - Bibliothèque Ernest-Lavis
Histoire · CAPES et agrégation d'histoire et géographie
117 m² · 50 places
8 949 entrées · 48h30/semaine
 - Bibliothèque Jacques-Lagroye · Science politique
68 m² · 36 places
2 670 entrées · 46h/semaine
 - Bibliothèque de l'IRBIMMA (Institut de Recherche sur Byzance, l'Islam et la Méditerranée au Moyen-âge)
 - Bibliothèque de l'IHES (Institut d'Histoire économique et sociale)
 - Bibliothèque Maurice Agulhon (Centre d'Histoire du XIX°)
 - Bibliothèque de l'IHRF (Institut d'Histoire de la Révolution française)
 - Bibliothèque de l'Institut Pierre Renouvin (Histoire contemporaine des Relations internationales et des Mondes étrangers)
 - Bibliothèque de l'HIPHIMO (Centre d'histoire des philosophies modernes de la Sorbonne)
 - Bibliothèque du GRAMATA (Groupe de Recherches Antiquité, Moyen-Âge, Transmission Arabe)
 - Bibliothèque de NoSoPhi (Normes, Sociétés, Philosophies)



Bibliothèque d'archéologie et des sciences de l'Antiquité

Nanterre

1 9 rue Malher · Paris 4°
 Bibliothèque du CH2ST (Centre d'histoire des sciences et d'histoire des techniques)

2 47 rue des Bergers · Paris 15°
 Bibliothèque de l'École des arts de la Sorbonne
 Arts plastiques et sciences de l'art
 254 m² · 73 places
 38 056 entrées · 54h/semaine

6 1 rue de la Glacière · Paris 13°
 Bibliothèque Jean-Claude-Colliard
 Droit
 2 100 m² · 461 places
 224 561 entrées · 64h/semaine

7 106 bd de l'Hôpital · Paris 13°
 Centre de documentation du CES (Centre d'Économie de la Sorbonne)

8 90 rue de Tolbiac · Paris 13°
 Bibliothèque Pierre-Mendès-France
 Économie et gestion, sciences humaines, informatique et sciences de l'information
 1 953 m² · 499 places
 231 733 entrées · 64h/semaine

Documentation du Master 2 Transports internationaux

Documentation du SAMM (Statistique, Analyse, Modélisation Multidisciplinaire)

Bourg-la-Reine
 Centre de documentation de l'ISST (Institut des Sciences Sociales du Travail)

5 13 rue du Four · Paris 6°
 Bibliothèque de l'IHPST (Institut d'histoire et de philosophie des sciences et techniques)

4 4 rue Valette · Paris 5°
 Espace André Tunc - IRJS (Institut de recherche juridique de la Sorbonne)

Nogent-sur-Marne
 Bibliothèque de l'IEDES (Institut d'études du développement de la Sorbonne)

3 8 Quadrilatère de la Sorbonne · Paris 5°

- Centre de documentation du PRISM (Pôle de Recherche Interdisciplinaire en sciences du Management)
- Bibliothèque Louis Halphen (Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris)
- Bibliothèque du CRHM-IHMC (Centre de Recherches en Histoire moderne - Institut d'Histoire moderne et contemporaine)

4 12 place du Panthéon · Paris 5°

- Documentation du SERDEAUT (Sorbonne Études et Recherche en Droit de l'Environnement, de l'Aménagement, de l'Urbanisme et du Tourisme)
- Centre de documentation du SOFFIP (Sorbonne Fiscalité et Finances Publiques)

sommaire

Dans nos murs
services rendus aux publics
page 8

1

Sur nos étagères
collections physiques & dématérialisées
page 18

2

Auprès des chercheurs
appui à la recherche & science ouverte
page 32

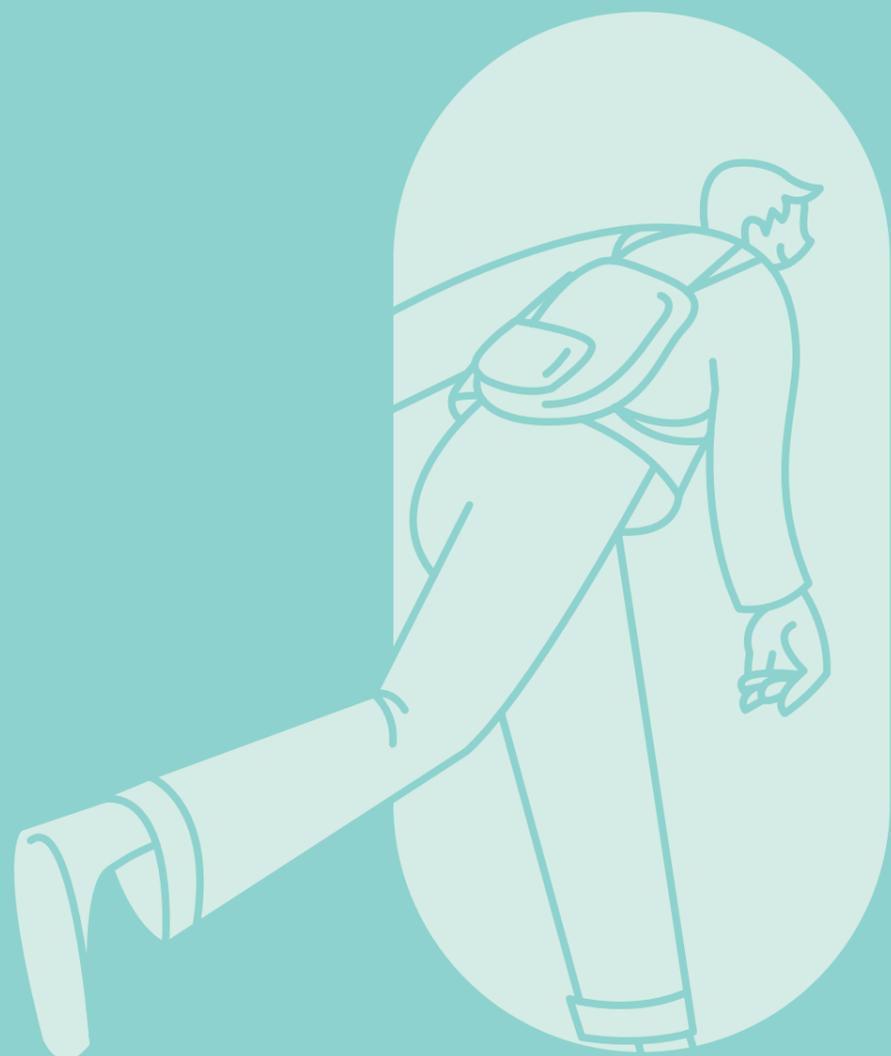
3

Demandez le programme !
action culturelle & scientifique
page 40

4

Vie des bibliothèques
page 48

5



1/

Dans nos murs

services rendus
aux publics

Un équipement universitaire très utilisé...

Les BU de l'université ont une nouvelle fois rencontré leurs publics en 2024 et elles ont enregistré près de 530 000 entrées (+2.9% par rapport à l'année précédente). Des taux d'occupation supérieurs à 90%, voire à 100%, sont régulièrement observés entre septembre et mars, particulièrement dans les bibliothèques Jean-Claude-Colliard et Pierre-Mendès-France. L'ouverture de la bibliothèque Hélène-Ahrweiler (720 places) à la Porte de La Chapelle permettra de résoudre en partie les problèmes liés à la saturation des espaces.

... qui accueille ses usagers selon des horaires étendus

Les BU sont un service largement ouvert sur les centres universitaires. Deux d'entre elles (Colliard et PMF) accueillent leurs usagers 64 heures par semaine. La bibliothèque Colliard a ouvert deux jours pendant les congés de Noël. L'ouverture le samedi après-midi de ces deux bibliothèques est rendue possible par le financement obtenu dans le cadre du plan « Bibliothèques ouvertes +. »

Les autres bibliothèques, qui sont dotées d'un effectif plus réduit, ouvrent entre 46 et 54 heures par semaine. La bibliothèque de l'École des arts a repoussé sa fermeture à 20 heures pendant la période de révision de décembre pour mieux servir son public.

... et qui adapte et fait évoluer ses services

Le SCD a fait évoluer les modalités de réservation de ses salles de travail de groupe (voir page 14) et acquis des cabines acoustiques pour la bibliothèque Colliard (voir page 15).

Pendant la période de blocages du centre PMF en novembre et décembre, la bibliothèque a relancé son offre de service de *click and collect* : Bib'n'Go. Cela a permis de maintenir l'accès aux ressources documentaires et de limiter les conséquences de l'impossibilité d'accéder aux locaux.

Pour la deuxième année, le SCD a proposé aux lecteurs et lectrices qui n'avaient pas rendu les documents empruntés avant l'échéance du prêt une semaine sans pénalité.

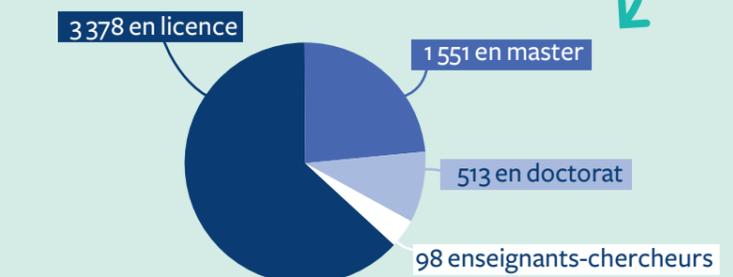
Publics en situation de handicap

Les bibliothèques universitaires du Service commun de la documentation ont pour mission de garantir l'accès équitable à l'information, aux ressources documentaires et aux services à l'ensemble des usagers et usagères. Dans cette perspective, elles portent une attention particulière à l'accueil et à l'accompagnement des étudiant-es en situation de handicap, afin de favoriser leur inclusion et leur réussite académique.

Pour répondre à ces enjeux, des mesures ont été mises en place :

- **Aménagement des infrastructures** : mobilier ergonomique présent sur les différents sites de l'université.
- **Prêt de matériel spécifique** : claviers et souris ergonomiques, casques anti-bruit.
- **Réservation de salles pour les examens** afin d'offrir des conditions d'évaluation optimales.
- **Formation du personnel** : modules dédiés à l'accueil des publics en situation de handicap et à la compréhension des besoins spécifiques.
- **Actions de sensibilisation** : ateliers et outils d'information à destination des personnels et des étudiant-es.

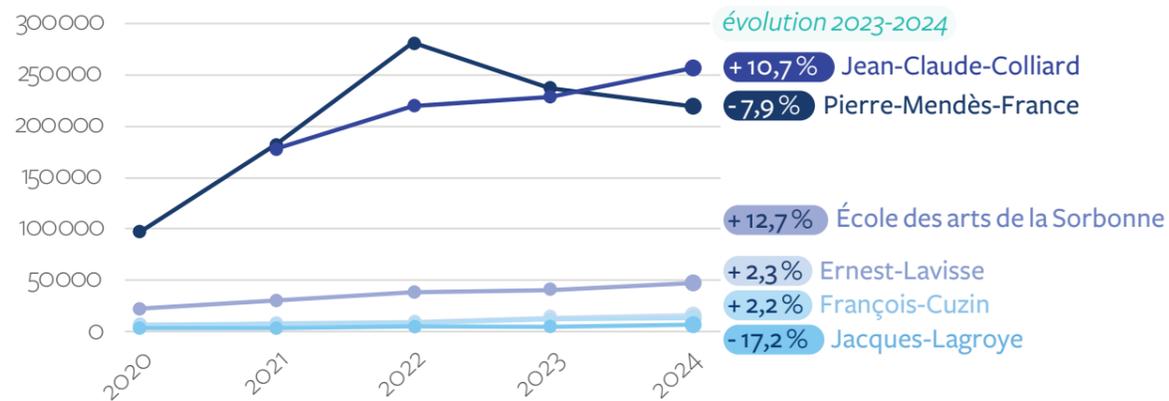
L'ensemble de ces dispositifs participe à la mise en œuvre d'un environnement universitaire respectueux, inclusif et adapté à la diversité des besoins des étudiant-es.



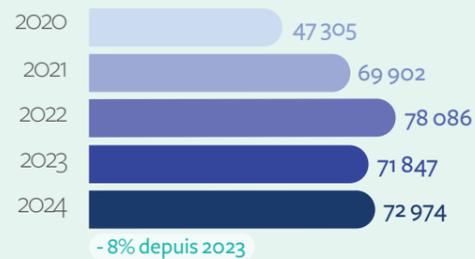
Évolution pluriannuelle de la fréquentation et des prêts

Le nombre d'entrées dans les bibliothèques du SCD est en légère hausse en 2024 (+2.9%). Cette hausse est portée par la bibliothèque Colliard, dont la fréquentation augmente régulièrement depuis son ouverture et par la bibliothèque de l'EAS qui a ouvert certains samedis et jusqu'à 20 h en période de révision. La baisse de fréquentation à la bibliothèque PMF s'explique par les fermetures du centre en période d'activité maximale, du fait de mobilisations étudiantes. Certains jours, la bibliothèque a ouvert toute la journée avec les seuls lecteurs entrés avant 10h, l'accès aux étages du centre n'étant plus possible pour les étudiant·es après la mise en place du dispositif de blocage.

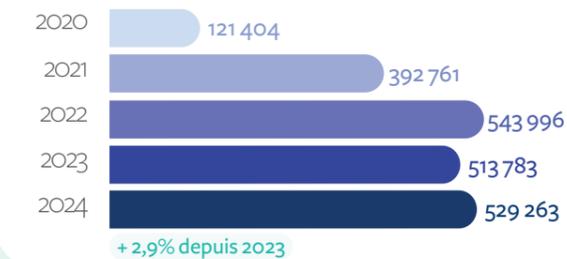
Nombre d'entrées par bibliothèque entre 2020 et 2024



Nombre de prêts total au SCD entre 2020 et 2024



Nombre d'entrées total au SCD entre 2020 et 2024



Nombre de prêts par bibliothèque entre 2020 et 2024



Enquête sur les usages

Le SCD est engagé dans une démarche d'amélioration continue de la qualité de l'accueil offert dans les 6 bibliothèques intégrées qui le composent. Une enquête de satisfaction est régulièrement menée (tous les deux ans) auprès des usagers de l'établissement afin de connaître leurs attentes et de définir les axes de progression.

Méthodologie

L'enquête 2024 a été menée du lundi 11 mars au lundi 1^{er} avril 2024. Elle a été créée, mise en ligne et administrée en utilisant le logiciel en ligne LimeSurvey.

Elle a permis de recueillir 1 610 réponses, dont 1 116 réponses complètes. L'analyse de l'enquête repose sur les réponses complètes.

Des résultats encourageants

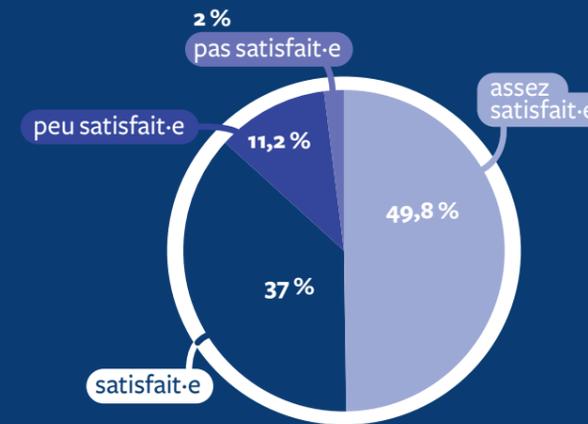
86,8% des répondant·es sont globalement satisfaits ou assez satisfaits de la bibliothèque. Cette proportion est de 97,8% à Cuzin, 91,4% à Lavis, 97,6% à l'École des arts, 83,4% à Lagroye, 93% à Colliard et 80% à PMF.

La satisfaction à propos des horaires d'ouverture varie de 77% à 95% selon les bibliothèques. La médiation des agent·es de la bibliothèque est dans l'ensemble jugée satisfaisante ou assez satisfaisante.

La durée du prêt à domicile, qui ne satisfaisait que 68% des répondant·es ayant exprimé un avis en 2022 est désormais appréciée à hauteur de 80,1%. C'est un effet de la modification des conditions de prêt intervenue à la suite de l'enquête de 2022.

Les formations dispensées par la bibliothèque ainsi que les collections recueillent également un bon taux de satisfaction.

Satisfaction globale des répondant·es



Des pistes d'amélioration

Comme dans l'enquête de 2022, le service d'impression et de photocopie génère beaucoup d'insatisfaction. On note également que, parmi les répondant·es qui ont exprimé un avis, 14,5% ne sont pas satisfait·es du site internet des bibliothèques, 9,3% du repérage des espaces et des collections, 9,2% de l'accueil téléphonique.

Des améliorations de la signalétique et de l'information diffusée sur internet et les réseaux sociaux sont donc nécessaires, et un effort devra être fait en ce sens pour les prochaines années. Dès 2024, la mise en place d'Affluences doit contribuer à cet effort.

Le nombre de prêts enregistrés dans les 6 bibliothèques intégrées du SCD est en légère hausse en 2024 par rapport à 2023. C'est ici également la bibliothèque Colliard (+3.1%) et la bibliothèque de l'EAS (+9.3%) qui portent cette dynamique. La baisse du nombre de prêt à la bibliothèque PMF est principalement due aux fermetures du centre en novembre et décembre.

Mise en place d'Affluences

À partir du mois de mai, le SCD a souscrit une licence auprès de la société Affluences pour proposer à ses lecteurs et lectrices de nouveaux services :

- À la bibliothèque de l'École des arts de la Sorbonne, c'est le taux de fréquentation en temps réel qui est disponible sur l'application Affluences et sur notre site internet. Grâce à cette information, les étudiant-es peuvent planifier leur visite en fonction de la fréquentation et des prévisions pour le reste de la journée, évitant ainsi les périodes de forte Affluence.
- À la bibliothèque Pierre-Mendès-France, c'est la réservation en ligne des quatre salles de travail en groupe qui est proposée. Cela permet aux étudiant-es de programmer leurs sessions de travail à plusieurs. La visibilité en temps réel des créneaux disponibles permet une meilleure répartition des réservations sur la journée.
- Le même service est proposé pour les huit espaces de travail en groupe de la bibliothèque Jean-Claude-Colliard. En plus, la bibliothèque propose la réservation de ses deux cabines acoustiques.

Affluences favorise l'équité d'accès entre étudiant-es à ces espaces recherchés et améliore leurs conditions de travail à la BU.

Les lecteurs et lectrices plébiscitent ces nouveaux services. Les bibliothécaires, eux, gagnent un temps précieux grâce à l'autonomie des étudiant-es et peuvent se consacrer à leur accompagnement !



FormaFlex

Le 26 février 2024 a été lancé FormaFlex, nouvelle offre de formation individuelle, sur-mesure, à la demande des usagers.

Pour en profiter, ces derniers remplissent un formulaire, disponible sur le site web du SCD, qui leur permet de renseigner leurs coordonnées, d'indiquer leurs disponibilités et de préciser les thématiques qu'ils ou elles souhaitent aborder.

Une équipe d'une quinzaine de membres FormaFlex, issus de toutes les bibliothèques intégrées, a été constituée. Elle permet de disposer d'expertises complémentaires et de s'adapter au mieux aux disponibilités du public.

Onze FormaFlex ont été tenus en 2024, dont six en présentiel à la bibliothèque Jean-Claude-Colliard, et cinq en distanciel. Le public, majoritairement composé d'étudiant-es en Master et ou doctorat issus de filières juridiques, a surtout fait appel à des formations sur les ressources numériques et Zotero. Par ailleurs, il a souvent découvert le format à l'occasion de formations Bibliobase, Diplodoc, Biblioflash ou Cycladoc qui permettaient d'en faire la promotion.

Les personnes formées sont globalement satisfaites de leur expérience et ont apprécié l'aspect personnalisé de la formation, l'écoute et la disponibilité de la formatrice ou du formateur.

Cabines acoustiques à Colliard

Au mois d'avril, deux cabines acoustiques performantes ont été installées dans la section recherche de la bibliothèque Jean-Claude-Colliard.

Parfaitement isolées phoniquement, elles permettent aux étudiant-es et aux chercheurs et chercheuses de suivre ou donner un cours à distance ou de parler au téléphone sans devoir quitter la bibliothèque.

Ces cabines sont réservables via Affluences et sont accessibles aux usagers de tous niveaux.

Après l'installation en 2022 de casiers individuels, ces cabines s'inscrivent dans une volonté de faire évoluer les équipements afin

que la section recherche de la bibliothèque soit un lieu propice et accueillant pour nos doctorants.

La bibliothèque remercie la CVEC et le département de droit international et européen de l'École Doctorale de Droit de la Sorbonne (EDDS) pour leur participation à l'achat de cet équipement qui a rencontré un succès immédiat et durable.



BOB

BOB, la Boîte à Outils de la Bibliothèque a continué d'évoluer en 2024 pour mieux accompagner les étudiant-es dans leur parcours universitaire.

Dès cette année, un glossaire bibliothéconomique bilingue (français-anglais) a été intégré pour faciliter la compréhension des termes spécifiques aux bibliothèques et à la recherche documentaire, quelle que soit la langue de l'utilisateur ou de l'utilisatrice.

Deux sections majeures ont été enrichies et repensées :

- La section «Les services des bibliothèques» propose désormais une présentation actualisée des bibliothèques du SCD, un «kit de démarrage de la BU», regroupant des modes d'emploi de certains services essentiels, une présentation du logiciel de correction Antidote ainsi qu'une sélection d'autres bibliothèques utiles. Une version anglaise en format PDF a été également créée afin de faciliter l'accès aux informations pour nos publics internationaux.
- La section «Méthodologie de la recherche documentaire» a été étoffée : le processus de recherche est expliqué étape par étape,

alternant texte et supports graphiques. Ces sections sont désormais accessibles en version téléchargeable et accessible, tout comme celle dédiée au catalogue Mikado.

Deux nouvelles rubriques ont vu le jour :

- «Aide à la réussite» propose des ressources méthodologiques pour aider les étudiant-es à organiser et optimiser leur travail universitaire.
- La section «Intelligence artificielle», met à disposition des cours en ligne, des guides et d'autres ressources pour mieux appréhender cette thématique en plein essor et en comprendre les enjeux dans un cadre universitaire.

BOB est en constante évolution. Toute suggestion des bibliothécaires comme des étudiant-es sont les bienvenues.



Agrégation et colles dans les bibliothèques Cuzin et Lavisse

Créée à la fin du XIX^e siècle en vue d'aider les étudiant·es candidat·es au concours de l'agrégation d'Histoire dans leur préparation, la bibliothèque Ernest-Lavisse accueille chaque année les colles d'agrégation d'Histoire, d'agrégation de géographie pour la mineure en Histoire et de CAPES d'Histoire-Géographie.

Pour préparer ces oraux blancs que sont les colles, l'étudiant·e va passer entre cinq heures pour une colle de CAPES et six heures pour une colle d'agrégation en bibliothèque.

L'une des épreuves préparées se nomme la « leçon d'Histoire générale » ou « hors programme » car elle peut porter sur n'importe quelle période historique et n'importe quelle aire géographique ! Durant toute sa préparation, l'étudiant·e va faire appel à une large documentation lui permettant d'élaborer une bibliographie sommaire au plus près de son sujet comportant des ouvrages de référence et reflétant l'actualité historiographique.

Si les épreuves d'admission ont lieu à la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne et à la bibliothèque de l'Institut de géographie en juin, les colles (épreuves orales à blanc) ont lieu à la bibliothèque Lavisse de mars à juin : 1025 colles ont été prises en charge sur cette période de l'année 2024. Pendant trois mois, la bibliothèque vit donc au rythme des colles.

La bibliothèque Lavisse met à disposition les sujets qu'elle collecte auprès des enseignant·es, distribue et affiche, en lien avec les coordinatrices des préparations aux concours. Elle offre aussi un cadre de documents et de services propices à la préparation : outre un libre accès créé en 2022 pour

rapprocher les étudiant·es des conditions du concours et répondre aux besoins documentaires les plus fréquents, les bibliothécaires communiquent à chacun·e, sur demande, 8 ouvrages en moyenne chaque semaine. Afin que cette offre documentaire soit la plus pertinente, le personnel de la bibliothèque s'attache à faire les nécessaires achats de livres liés aux questions mises au programme (renouvelées tous les deux ans), les complète par des acquisitions reflétant l'actualité éditoriale sur des sujets variés, et assure la conservation de documents qui demeurent de référence sur le long terme.

Également située en Sorbonne, la bibliothèque de philosophie François-Cuzin, en partenariat avec la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS), apporte chaque année son soutien aux candidat·es admissibles à l'agrégation de philosophie.

Ainsi, du 28 mai au 20 juin 2024, pendant la durée des épreuves orales, la bibliothèque a mis à disposition ses collections pour les candidat·es préparant la grande leçon en salle Aristote de la BIS. Concrètement, le ou la candidat·e soumet aux appariteurs une liste de livres à consulter pour traiter son sujet. Si un ou plusieurs ouvrages ne sont pas à la BIS ou si un exemplaire est déjà consulté par une autre personne, l'appariteur s'adresse à la bibliothèque François-Cuzin.

Pendant ces trois semaines d'épreuves, 27 livres ont ainsi été prêtés par la bibliothèque.



2/

Sur nos étagères

collections physiques
& dématérialisées



DÉPENSES

Collections imprimées : **358 519 €**

Ressources électroniques : **466 547 €**

Conservation : **47 997 €**

ACQUISITIONS IMPRIMÉES

9 349 monographies
→ **6 684** titres

584 abonnements
de périodiques

210 titres de DVD



VOLUME DES COLLECTIONS IMPRIMÉES

238 234 monographies
→ **171 042** titres



22 859 cartes



5 592 DVD



2 363 titres de périodiques
→ **66 495** fascicules



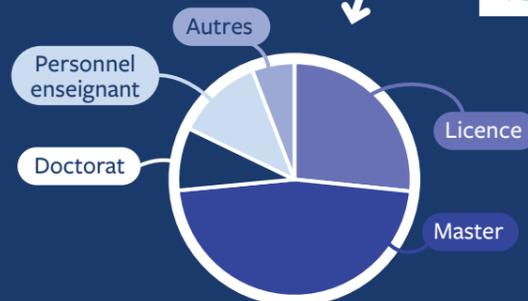
DOCUMENTATION EN LIGNE

4 672 129 consultations

1 877 452 documents consultés

→ **1 417 955** articles

→ **459 497** ebooks



5 plateformes le plus utilisées

Daloz revues **Cairn**

Europresse

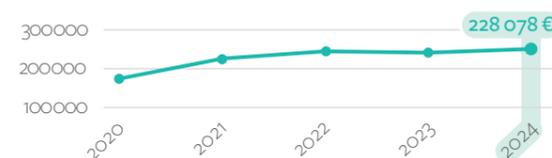
Academic Search Premier

Business Source Complete

Évolution des dépenses d'acquisition

Dépenses des monographies

Les dépenses des monographies ont très sensiblement augmenté en 2024 (+ 0,6 %) pour un nombre similaire de volumes acquis. Les bibliothèques intégrées ont légèrement augmenté leur budget d'acquisition, à l'exception de la bibliothèque Pierre-Mendès-France (-13 %) qui a revu sa politique documentaire dans certains secteurs documentaires et réduit le nombre d'exemplaires ou de mises à jour superflues.



Dépenses des acquisitions numériques

En 2023, nous avons révisé la politique documentaire en économie et à ce titre intégré dans nos collections : 9 nouveaux titres de revues, l'abonnement à l'OCDE et aux ebooks Pearson. Nous avons profité d'un important reliquat budgétaire. En 2024, nous avons maintenu nos abonnements mais le report budgétaire a été moins important. Par ailleurs, nous avons bénéficié d'une participation CVEC pour l'abonnement à la Médiathèque numérique d'Arte VOD.



Dépenses des périodiques

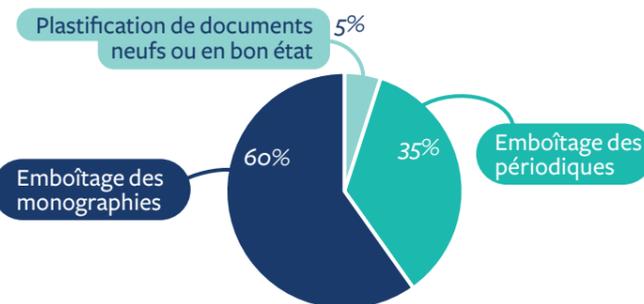
Après une politique de rationalisation des abonnements, l'offre des périodiques s'est stabilisée et les dépenses d'abonnements augmentent en 2024 de 9,3%. Cette augmentation est le reflet d'une hausse des tarifs appliqués par les fournisseurs des périodiques.



Dépenses liées à la conservation des collections

Les dépenses liées à la conservation et à la gestion matérielle des collections s'élèvent en 2024 à 47 997 €, en nette baisse par rapport à 2023 (64 155 €) mais similaires aux années précédentes (42 907 € en 2022). Ces dépenses sont liées à la reliure d'ouvrages et de revues (3 4289 €) et au matériel nécessaire à la conservation des collections (13 708 €).

▼ Dépense par type de prestation de reliure



Collections en chantier

Travaux préparatoires au prochain déménagement de la bibliothèque Pierre-Mendès-France à la future bibliothèque Hélène-Ahrweiler

Un déménagement des collections offre l'opportunité de réévaluer ses fonds documentaires, et de s'interroger sur la pertinence des documents que l'on souhaite conserver. C'est dans cet esprit que le service des Pôles documentaires a engagé une série de chantiers documentaires, en amont du transfert des collections de sciences humaines et sociales de la bibliothèque Pierre-Mendès-France vers la future bibliothèque Hélène-Ahrweiler. Ces opérations visent à garantir la qualité, l'actualité et la cohérence des collections, tout en assurant une parfaite correspondance entre les documents présents en rayon et leur signalement dans le catalogue.

Désherbage et recotation des collections du sous-sol

L'opération de désherbage des collections en magasin a débuté en 2023 grâce à la mobilisation de l'ensemble du service des Pôles documentaires.

Une attention particulière a été portée aux cotes dites «mortes» de SHS (S, U, V), c'est-à-dire des cotes qui n'étaient plus utilisées depuis plusieurs années. Les titres obsolètes ont été désherbés tandis que ceux qui restent pertinents ont rejoint les cotes Z et W.

En 2024, l'opération s'est poursuivie avec le traitement de la tranche la plus ancienne des cotes de sciences humaines et sociales (Z, W), avec un désherbage des titres obsolètes et une recotation des ouvrages conservés par format. La cote d'économie (L), qui restera à PMF, est aussi en cours de désherbage. Ces opérations ont permis de formaliser une procédure de désherbage des magasins, qui pourra être reconduite et adaptée à d'autres sites.

Récolement informatisé

À partir de décembre 2024, un récolement informatisé des collections du libre-accès de la BU PMF a été entrepris. La méthodologie et la rédaction de la procédure ont été réalisées en étroite collaboration entre le département des collections et de la politique documentaire, et le département de l'informatique documentaire. Cette opération permet de confronter les exemplaires physiquement présents aux données du catalogue, en vue de leur actualisation.

Ce chantier est utile à plus d'un titre. Il s'avère nécessaire dans le cadre de la réinformatisation, en vue de la bonne migration des données. Dans la perspective du déménagement, il offre également un état des lieux fin des collections permettant l'élaboration des plans de réimplantation des collections. Il contribue enfin à l'amélioration de la qualité du service rendu aux lecteurs, en limitant les erreurs de signalement dans le catalogue.

L'ensemble des agent-es de la bibliothèque PMF participe aux opérations physiques du récolement (scan des codes-barres des exemplaires en rayon), tandis que l'analyse des résultats et l'actualisation des données sont effectuées par l'équipe des Pôles documentaires.

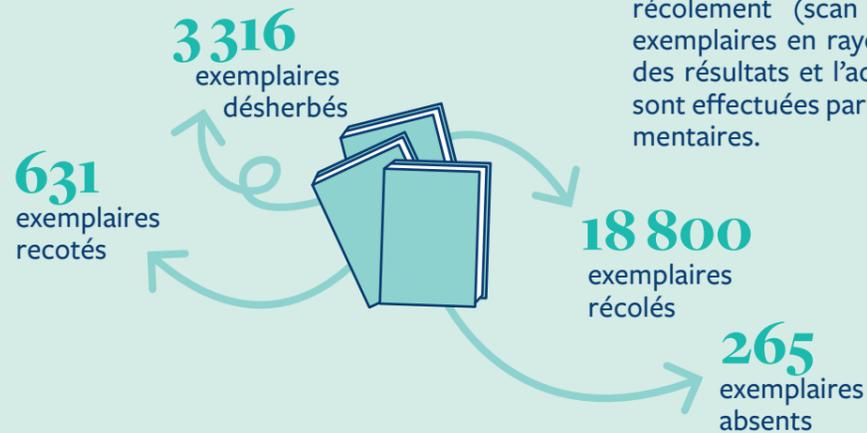


Récolement manuel et reconditionnement des cartes à plat de la cartoθήque

Initié durant l'année 2022-2023, le chantier de récolement et de reconditionnement des cartes à plat s'est achevé pendant l'été 2024. Le recensement des titres et des exemplaires a permis de mettre à jour le catalogue. La création de pochettes de conditionnement pour chaque titre, avec un code couleur en fonction des types de carte et des échelles, facilite l'accès aux collections et offre de meilleures conditions de conservation.

Récolement manuel des thèses

À la fin de l'année 2024, un récolement manuel des thèses imprimées conservées dans le magasin du sous-sol du centre PMF a été initié par le Service de la gestion matérielle des collections avec la participation de mentors étudiants et étudiantes. Ainsi, les 10 000 volumes de thèses et habilitations à diriger des recherches (HDR) en Sciences humaines et en Sciences économiques ont été vérifiées. Il s'agissait avant tout de repérer les éventuels volumes manquants ou en très mauvais état, qui ont ainsi pu être réparés en interne ou confiés au prestataire de reliure.



Le fonds Jean-Claude-Colliard

La bibliothèque Jean-Claude-Colliard porte le nom du président de Paris 1 qui fut à l'origine de l'entrée de la caserne Lourcine dans le giron de l'université et de sa transformation en campus dédié au droit. Ouverts en septembre 2019, le centre Lourcine et sa bibliothèque n'avaient pu être inaugurés et son épouse elle-même n'a eu l'occasion de les visiter qu'au mois de mars 2024.

Enchantée par sa découverte de la bibliothèque, Sylvie Colliard, soucieuse d'offrir une seconde vie aux livres de son époux nous offrit ensuite de piocher dans ses collections. C'est ainsi que trois bibliothécaires eurent l'occasion de sélectionner plusieurs centaines d'ouvrages parmi une riche bibliothèque qui témoigne à la fois de la carrière de professeur et de membre du Conseil constitutionnel de Jean-Claude Colliard, mais également de sa lignée familiale d'éminents juristes.

La visite préparatoire eut lieu le 14 mai 2024 et fut une découverte pleine de surprises. Le bureau de Jean-Claude Colliard comprenait une impressionnante quantité d'ouvrages du sol au plafond : manuels, recueils, annuaires, revues, dont l'accès était rendu difficile tant par leur nombre que par leur disposition. Il y avait également un long couloir de rayonnages où était entreposée une abondante collection de revues et d'ouvrages juridiques.

L'analyse des documents a été passionnante grâce aux nombreuses trouvailles d'ouvrages dédiés, dont l'un signé de la main du général de Gaulle a particulièrement retenu notre attention. Plusieurs jours ont été nécessaires pour trier et sélectionner vingt mètres linéaires de collection. L'état physique, la rareté du contenu, l'adéquation des documents avec la recherche effectuée à l'université ont été les principaux critères de sélection. Nous avons également avec l'accord de Madame Colliard choisi des ouvrages destinés à être proposés en don aux étudiant-es.

Les livres ont été transférés à la bibliothèque en juillet pour y être mis en quarantaine puis dépoussiérés. Leur traitement documentaire a débuté en septembre. La bibliothèque va créer un fonds Jean-Claude-Colliard exposé dans sa section recherche qui sera inauguré en présence de sa donatrice au début de l'année 2025.

FOCUS

Conception et mise en place d'une boîte de collecte de livres abîmés

Les éditions de droit sont parfois de qualité médiocre, l'usage intensif qu'en font les étudiant-es les abîme rapidement et ces derniers hésitent à signaler les pages détachées, les couvertures abîmées ou les dos décollés.

Face à la nécessité économique et écologique accrue de réparer les livres endommagés, la bibliothèque Colliard a mis en œuvre une initiative visant à sensibiliser les étudiant-es au soin à apporter à leur bien commun – nos collections : une boîte dédiée à leur collecte.

Un carton d'expédition récupéré, des cartons de renfort et du film de couverture ont permis de réaliser cette *Restore box*. Celle-ci, fixée sur un chariot pour permettre son déplacement, a été placée près des automates de prêt et de retour. Une affichette de consignes d'utilisation placée à proximité invite les lecteurs à y déposer les documents détériorés. Ceux-ci sont remis au service des réparations. Une dizaine d'ouvrages sont ainsi récupérés chaque semaine ce qui est beaucoup plus que ce que nous permettait jusqu'alors la simple observation de nos collections.

Cette *Restore box* est désormais une aide précieuse pour le personnel qui identifie plus rapidement les documents nécessitant une intervention en même temps qu'une source d'économies.





Les Plans de conservation partagée des périodiques

Les bibliothèques intégrées du SCD de Paris 1 sont engagées dans trois Plans de conservation partagée des périodiques (PCPP), en partenariat avec le Centre Technique du Livre de l'enseignement Supérieur (CTLes) en Économie-Gestion, Droit et Philosophie.

Quelle est la méthodologie pour une bibliothèque participante à un PCPP ? Chaque établissement réalise un état de collection précis (années conservées, lacunes éventuelles), intégré ensuite dans les catalogues Sudoc et Mikado. Selon la complétude des collections, une bibliothèque peut se positionner comme « Pôle de conservation » (engagement pérenne de conservation et de communication sur place ou à distance via le PEB) ou comme

« Membre du plan ». Un échange de fascicules entre bibliothèque peut être réalisé pour compléter et rationaliser les collections.

La participation aux PCPP a permis de renforcer la visibilité des collections du SCD Paris 1 à l'échelle nationale, tout en favorisant une meilleure coordination des politiques de désherbage et d'abonnements.

PCPP Économie et gestion

- Bibliothèque Pierre-Mendès-France → 176 titres
- Centre de documentation du Centre d'Économie de la Sorbonne → 368 titres

Pilote : BU Paris-Dauphine

- FAIT EN 2024**
- Récolement achevé grâce à l'appui du service des périodiques du SCD auprès du Cesdoc
 - Positionnement en cours
 - Opérations de conservation : reliure et mise en boîtes (subvention de 1 040 € : 80 % du coût total, le complément étant financé par Paris-1)

PCPP Droit

- Bibliothèque Jean-Claude-Colliard → 375 titres

Pilote : BIU Cujas

- FAIT EN 2024**
- Malgré l'ajout de 244 titres en 2024, le récolement est complet.
 - Il reste 91 positionnements à finaliser.

PCPP Philosophie

- Bibliothèque François-Cuzin → 69 titres
- Pilote : BIS - BIU Sorbonne

- FAIT EN 2024**
- Le récolement et le positionnement sont achevés.
 - Des corrections dans le Sudoc (ISSN, dates de publication, exemplaires) ainsi qu'un métrage des collections restent à effectuer.

Le SCD contribue à l'amélioration du catalogue collectif de l'ESR, le SUDOC

Incontournable dans les bibliothèques universitaires, le Sudoc est le catalogue collectif de l'enseignement supérieur. Ce catalogue public, accessible à toutes et tous, est alimenté en continu par le travail en réseau des personnels des bibliothèques universitaires, auquel le SCD participe activement.

En effet, au SCD, plusieurs catégories d'agent-es contribuent à enrichir le Sudoc : les chargé-es de collection cataloguent chaque semaine de nouveaux titres dès leur réception (monographies, DVD) et participent à création des autorités, notamment les notices biographiques des auteurs et autrices de monographies et de thèses. Leur intervention peut consister en des créations de notices ou en l'enrichissement de notices existantes (« modification ») car celles-ci sont parfois très succinctes. Chaque exemplaire ajouté ou retiré des collections du SCD est localisé ou délocalisé dans le Sudoc par les agent-es en charge des collections. Certains agent-es du SCD contribuent également au signalement des thèses soutenues à Paris-1.

Par ailleurs, le service des périodiques enrichit des notices en faisant des demandes de modification et/ou de numérotation ISSN.

Enfin, les agent-es du département de l'Informatique documentaire interviennent sur le contrôle qualité des données et apportent leur expertise auprès des agent-es chargé.e.s du catalogage. En 2024, un chantier de reprise de données a été mené dans la perspective de la réinformatisation. Un important travail de création de notices dans le Sudoc (pour des titres qui jusque-là n'étaient signalés que dans le catalogue interne de Paris-1) a ainsi été réalisé pour les bibliothèques Cuzin, Colliard et la MSE.

Toutes ces opérations contribuent à la qualité et à la richesse du catalogue commun et à l'accessibilité des collections du SCD à un large public universitaire, dans nos bibliothèques ou via le Prêt entre bibliothèques (PEB).

Notices bibliographiques (monographies, DVD, titres de périodiques)

	Bib. Colliard	Bib. PMF	Bib. École des arts	Bib. Cuzin	Bib. Lavisse	Bib. Lagroye
Création	555	442	137	57	13	0
Modification	2 806	6 508	3 900	510	137	6

Notices d'autorité (auteurs, autrices, laboratoires)

	Bib. Colliard	Bib. PMF	Bib. École des arts	Bib. Cuzin	Bib. Lavisse	Bib. Lagroye
Création	87	657	51	3	5	0
Modification	1 132	8 434	297	71	95	4

La documentation électronique

Vous interrogez le catalogue Mikado et vous accédez en un clic à la plateforme Cairn, aux revues et aux articles Cambridge ou Wiley. Derrière ce simple clic qui vous permet facilement de rechercher et de trouver l'information pour alimenter vos cours et nourrir vos recherches se cachent deux bibliothécaires et un informaticien qui travaillent à la sélection et au signalement des ressources électroniques.

La **constitution des collections numériques** s'effectue en lien avec la politique documentaire du Département des collections et s'appuie sur l'analyse des statistiques de consultations. Chaque année en octobre une réunion collégiale impliquant la direction du SCD valide les réabonnements, les nouveaux abonnements et les acquisitions pérennes. À la lumière des retours de l'enquête de publics organisée en 2024, qui fait état de l'absence de ressources en informatique par exemple, un abonnement a été pris à la bibliothèque d'ebooks ENI qui sera effective dès janvier 2025. Votre avis compte également !

Le choix arrêté, nous entamons la campagne commerciale qui se déroule en novembre et décembre de chaque année. Nous suivons attentivement les négociations tarifaires validées par le Consortium Couperin¹ au niveau national et international.

Lorsque l'abonnement est validé vient la phase cruciale du **signalement**. L'éditeur nous transmet l'URL de la ressource et l'informaticien vérifie sur le site de l'OCLC² que la *stanza* existe, c'est-à-dire la configuration informatique qui permettra l'échange des données entre l'éditeur et le SCD. Nous transmettons en parallèle à l'éditeur les adresses IP (adresse des postes informatiques présents dans les murs de l'université pour l'accès local) et l'adresse IP et le nom du serveur « reverse proxy³ » qui permet, via l'annuaire LDAP⁴, d'authentifier les usagers autorisés pour l'accès distant. Vous comprenez ainsi tout l'intérêt de vous authentifier dans l'ENT avant d'effectuer une recherche sans cette étape vous n'avez pas accès à la totalité des contenus.

Des tests jalonnent les échanges entre le service technique de l'éditeur et les personnels du SCD afin de vérifier que les accès sont bien fonctionnels.

Une deuxième phase de signalement intervient ensuite pour rendre visible et consulter la ressource. Le bibliothécaire active la ressource

dans l'index général centralisé de l'outil de découverte⁵ Mikado et rédige un encart en XML ainsi qu'une notice dans la liste des ressources Domino. La phase technique est achevée.

Pour terminer nous valorisons et nous vous informons des nouveautés par la messagerie de l'université, la page Facebook ou par la *newsletter* lancée en mars 2024. Dans les salles de lecture des bibliothèques vous pouvez également repérer les versions électroniques sur les couvertures des ouvrages grâce au logo de notre mascotte.



Voilà : mission accomplie de notre côté de l'écran, c'est à vous de jouer ! À bientôt dans nos collections !

1 - <https://www.couperin.org/#>

2 - <https://www.oclc.org/fr/home.html>

3 - Le logiciel EZproxy donne accès aux ressources électroniques de manière très sécurisée. Il s'appuie sur CAS (annuaire de l'université) pour authentifier les usagers Paris1 et sur Shibboleth pour autoriser et gérer les accès aux ressources électroniques par groupe par exemple.

4 - LDAP (*Lightweight Directory Access Protocol*) est un protocole ouvert et multiplateforme utilisé pour l'authentification des services d'annuaire.

5 - Interface de recherche donnant un accès unifié à des ressources multiples (catalogue local, bases de données, archives ouvertes, bases de connaissance etc.)

Les nouvelles acquisitions de documentation électronique

Le SCD a fait cette année l'acquisition de licences pérennes pour des ressources choisies (archives et ebooks). Les bibliothécaires ont sélectionné chez l'éditeur Elgar Online une collection d'ebooks en Géographie autour des thématiques de l'économie, des transports, du tourisme, du patrimoine, de l'environnement, de l'aménagement du territoire, de la construction et d'études régionales et urbaines. La collection est complétée par quelques ouvrages en accès ouvert. Chez le même éditeur vous pouvez également découvrir l'*Encyclopedia of Tourism and Marketing* coordonnée par Dimitrios Buhalis. L'encyclopédie offre une analyse globale de ce domaine interdisciplinaire abordée plus particulièrement sous l'angle de la gestion et du marketing.

L'archive de l'*International Herald Tribune* chez l'éditeur Proquest rejoint également nos collections de presse internationale. Elle offre un contrepoint précieux à la presse anglo-américaine et couvre les années 1887 à 2013 soit les débuts de l'édition européenne du *New York Herald* puis celle du *New York Herald Tribune*.

Une bibliothèque en mouvement Entre nouveaux fonds et nouveaux classements

Création d'un fonds concours à la bibliothèque Jean-Claude-Colliard

Dans une recherche constante d'adaptation des collections aux besoins des usagers, un constat a été fait en 2023 sur l'insuffisance, voire l'absence de documentation en adéquation avec les besoins de lecteurs et lectrices de Colliard inscrits à Paris 1 dans des cursus préparant aux concours de la haute fonction publique. Les ressources disponibles étaient centrées presque uniquement sur les concours juridiques et peu valorisées.

Afin de répondre à cette demande croissante, la BU a envisagé la construction d'un véritable fonds consacré aux concours. Ce projet a inclus la fusion au sein d'une même cote des ouvrages de méthodologie générale des concours juridiques et de culture juridique, et l'intégration d'ouvrages spécialisés dans les concours de la haute fonction publique et la culture générale.

Ce fonds a été installé dans la section des généralités du droit à un emplacement stratégique bénéficiant d'un passage fréquent mais qui était encore sous-utilisé. Ce fonds très spécialisé de 122 titres a rapidement trouvé son public : depuis mai 2024, il a fait l'objet de 218 prêts.

Mise à jour du plan de classement des ouvrages de droit constitutionnel

Avec le même objectif d'amélioration constante des services aux lecteurs, un chantier de mise à jour du plan de classement des ouvrages de droit constitutionnel a été mené afin de mieux répondre aux usages et aux attentes du public.

La première étape de ce projet a consisté en un travail de mise à jour et de désherbage du fonds visant à retirer les ouvrages obsolètes, peu consultés ou inadaptés aux besoins des usagers. Ensuite, les cotes et sous-cotes dont la thématique était insuffisamment développée (moins d'une tablette) ont été supprimées ou fusionnées. À titre d'exemple, Les ouvrages des subdivisions Jb 5.21 – Président de la République, Jb 5.22 – Premier ministre et Jb 5.23 – Ministres, ont tous été rassemblés sous la cote Jb 5.2 – Pouvoir exécutif.

À l'issue, 13 cotes et sous-cotes ont été supprimées, une cote a été réattribuée et une subdivision créée. Ces ajustements, suivis d'un refolement de l'ensemble du fonds, ont permis de libérer 16 tablettes, ouvrant ainsi la voie au redéploiement des collections voisines qui manquaient d'espace. Grâce à cette refonte, les collections bénéficient désormais d'une meilleure visibilité. Le rangement est facilité pour les étudiant·es comme pour le personnel.

Désherbage de revues à la bibliothèque Jacques-Lagroye

avec **Cécilia Laurent**, responsable de la bibliothèque Jacques-Lagroye
Christophe Blanchard, responsable du service des périodiques
Stéphanie Mouchère, adjointe du responsable du service des périodiques

Un chantier documentaire a eu lieu à la bibliothèque Jacques-Lagroye à la fin de l'année 2024. Pouvez-vous nous en parler ?

Cécilia Laurent · Comme de nombreuses bibliothèques parisiennes confrontées à un manque d'espace, la bibliothèque Jacques-Lagroye ne pouvait plus développer ses collections. Ainsi, un désherbage des collections s'est rapidement imposé. Le désherbage consiste à retirer des rayonnages les documents devenus obsolètes ou inutiles. C'est une opération courante et nécessaire en bibliothèque, que les bibliothécaires effectuent le plus souvent au fil de l'eau. Mais dans notre cas, nous avons décidé de nous pencher sur une collection de périodiques.

Pouvez-vous nous préciser de quelle collection il s'agit ?

C. L. · Il s'agit principalement de numéros de revues en sciences politiques, dont certains sont incomplets ou issus de titres qui ne sont plus parus. Ils proviennent d'un don pour lequel il n'existe aucun engagement formel de conservation. En tout, ces documents représentent 12,5 mètres linéaires et concernent 51 titres de revues.

Pouvez-vous nous expliquer plus en détail en quoi consiste le travail de désherbage ?

Christophe Blanchard · Le désherbage commence par un examen approfondi de chaque périodique. Nous inspectons l'état physique des documents, notamment pour vérifier si les exemplaires sont endommagés. Ensuite, nous passons en revue les emprunts de chaque titre. S'il a été peu ou pas emprunté, cela joue en sa défaveur. Nous analysons également le contenu au regard des besoins et du niveau de notre public. Nous consultons enfin les catalogues de notre réseau – Mikado pour le SCD Paris 1 et le Sudoc pour les bibliothèques universi-

taires – afin de vérifier si ces titres sont disponibles dans d'autres établissements ou dans des bases documentaires accessibles via nos abonnements.

Stéphanie Mouchère · Une fois les titres à éliminer identifiés, nous procédons à un inventaire précis, en listant toutes les années et fascicules que nous possédons. Nous contactons ensuite d'autres bibliothèques susceptibles d'être intéressées par ces titres, notamment celles qui présentent des lacunes dans leurs collections. Bien entendu, chaque bibliothèque est libre d'accepter ou non ces dons.

Quelles bibliothèques ont été contactées et avez-vous reçu des réponses positives ?

S. M. · Nous avons d'abord contacté les bibliothèques de Paris 1. La bibliothèque de droit Jean-Claude-Colliard a accepté plusieurs titres qui manquaient dans les bibliothèques de l'enseignement supérieur et de la recherche (ESR). Nous avons également collaboré avec l'Humathèque et le Centre d'Économie de la Sorbonne, qui ont récupéré des numéros manquants. Par ailleurs, la bibliothèque de Sciences Po a récupéré une trentaine de fascicules pour compléter ses collections. Enfin, nous avons déposé une quinzaine de numéros de titres étrangers sur la politique internationale à la Bibliothèque nationale de France (BnF).

Que devient un document refusé par les bibliothèques ?

C. B. · Les documents qui ne trouvent pas preneur sont généralement envoyés au pilon pour être détruits et recyclés. Parfois, ils peuvent être donnés à des associations, comme c'est le cas pour les ouvrages désherbés de la bibliothèque Jean-Claude-Colliard. Cependant, pour cette campagne de désherbage, nous avons trouvé une alternative intéressante.

Laquelle ?

C. L. · Au moment où nous avons retiré ces titres de l'inventaire, une bourse aux livres était en préparation. Organisée chaque année par la bibliothèque Lavis et les bibliothèques d'Histoire de la Sorbonne, cette bourse nous a permis de donner une seconde vie à ces périodiques en les mettant à la disposition des étudiants. Environ huit cartons pleins de numéros ont été offerts, et chaque étudiant pouvait en prendre à sa guise.

En conclusion, quels enseignements tirez-vous de cette opération ?

C. L. · D'un point de vue pratique, le désherbage nous a permis de libérer de l'espace, ce qui nous a permis d'intégrer de nouvelles acquisitions et de les mettre en valeur. Ce chantier a aussi été l'occasion de réévaluer nos collections et de préciser notre politique documentaire pour mieux répondre aux besoins de notre public. Nous allons poursuivre ce travail d'analyse en 2025, cette fois sur une collection de monographies.

S. M. · Cette opération nous a rappelé l'importance du réseau documentaire, particulièrement réactif. Grâce à cette collaboration, certaines revues ont pu être offertes à d'autres institutions pour combler leurs lacunes ou enrichir leurs collections. D'autres ont été redécouvertes par le public lors de la bourse aux livres.

C. B. · Je partage les différents points soulevés par mes collègues. Ce chantier a également renforcé notre collaboration entre les différents services du SCD. Le service des périodiques, dans lequel je travaille avec Stéphanie, apporte régulièrement son soutien aux collègues des bibliothèques intégrées ou associées du SCD sur la gestion des revues.



3/
**Auprès
des
chercheurs**
appui à la recherche
& science ouverte

Le SARSO acteur de la Charte pour la science ouverte de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

L'appui à la recherche s'est considérablement développé dans les SCD et les bibliothèques, devenant un pan essentiel de l'activité à côté des services aux publics et des collections. Au SCD, une équipe de 5 personnes assume une palette de services en direction des chercheurs et des doctorants : dépôt légal de la thèse, administration du portail institutionnel HAL Paris 1 Panthéon-Sorbonne, accompagnement à la gestion des données de la recherche, administration de l'instance Recherche Data Gouv, formations, organisation d'événements.

La science ouverte dénominateur commun du projet de service

Rien d'étonnant à ce que le SARSO se soit largement impliqué durant l'année 2024, au sein du GTSO de l'université (groupe de travail pour la science ouverte), dans la rédaction de la Charte pour la science ouverte de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, adoptée le 24 octobre par le Conseil d'administration.

Le lancement officiel de la Charte par Anne Rousselet-Pimont, vice-présidente déléguée Bibliothèques et science ouverte, fut le point d'orgue de l'édition 2024 de la Semaine de la science ouverte, qui s'est déroulée du 25 au 29 novembre.

Une charte à valeur de feuille de route pour le SCD et pour l'université

La charte vient conférer une assise unitaire, solide et pérenne à la stratégie science ouverte de notre communauté de recherche qui s'engage de manière effective à mettre en œuvre 10 objectifs (*détailés ci-contre*). Ouvrir la science, c'est rendre accessibles tous les résultats de la recherche, partager autant que possible les données et les méthodes au bénéfice d'une recherche plus efficace, plus crédible, plus intègre, plus citoyenne.

Au-delà des mots, c'est quotidiennement que les équipes d'appui du SARSO et des bibliothèques de l'université, des services communs, des laboratoires s'emploient en commun à concrétiser les 10 engagements de la Charte.

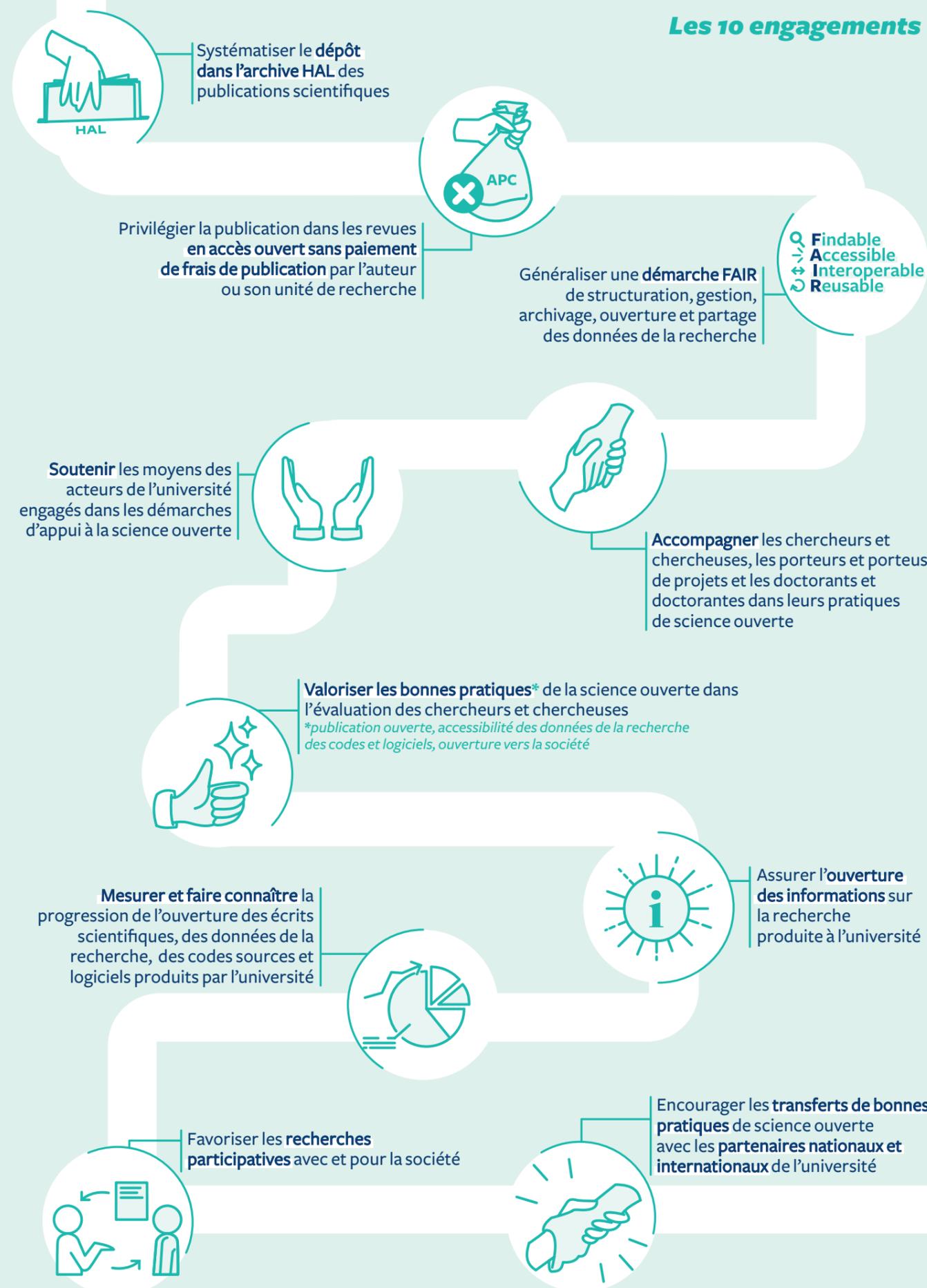
Ainsi, l'administrateur du portail HAL s'appuie sur le réseau des référent-es HAL dans les 37 laboratoires pour faire du dépôt des publications dans l'archive nationale la pratique par défaut des chercheurs et chercheuses de Paris 1.

Par ailleurs, nos chercheurs et chercheuses sont accompagné-es dans l'adoption du modèle diamant de publication en accès ouvert (sans paiement de frais pour l'auteur) en complément du modèle classique par abonnement.

L'adoption de la culture de la gestion, de l'archivage et de l'ouverture des données de la recherche par les chercheurs, chercheuses et doctorant-es fait l'objet d'actions décisives orchestrées au sein de Sorbonne Alliance par l'ingénieure chargée des données de la recherche au SCD, co-responsable de l'atelier de la donnée CoDataSorb : organisation de sessions de sensibilisation au sein des laboratoires, ouverture d'une instance Paris 1 Panthéon-Sorbonne dans l'entrepôt national Recherche Data Gouv, d'une instance de la PUD (plateforme universitaire de données), pour ne citer que quelques initiatives...

Charte de la science ouverte

Les 10 engagements



De nouveaux dispositifs transversaux

L'implication du SARSO dans des dispositifs d'appui à la recherche transversaux initiée en 2023 s'est poursuivie en 2024 (consortium CRISalid, déploiement d'ADUM, production d'indicateurs bibliométriques et bibliographiques ou création du guichet ENSO). L'ensemble de ces dispositifs et actions se poursuivront en 2025-2026.

Le consortium **CRISalid** vise à concevoir et implémenter des applications libres, indépendantes et interopérables servant à collecter, consolider, nettoyer et rendre disponible les données décrivant les acteurs, structures, projets et productions de la recherche au sein de nos institutions. À l'échelle institutionnelle, il est coordonné par la DIREVAL et bénéficie des expertises métiers de la DSIUN et du SCD (DIDOC et SARSO). La première phase de travail visait à reconnecter les écosystèmes numériques internes et externes de production scientifique et les référentiels et bases institutionnelles en s'alignant sur l'Abes. L'année 2024 a principalement été dédiée à la modélisation (spécification, alignement et documentation des modèles de données), à des activités telles que l'alignement des identifiants auteurs et structures, les transferts vers et de l'Abes, la modélisation des ontologies (mapping), la mise en qualité et le dédoublonnage des jeux de données de références bibliographiques destinées à entraîner le modèle IA du *harvester Institutional Knowledge Graph* (IKG).

Pilotée par la DIREVAL, la mise en place progressive du déploiement de la plateforme **ADUM** dans les dix écoles doctorales a démarré en 2022 et arrive à sa phase finale de déploiement. La plateforme ADUM permet d'organiser un nouveau circuit du doctorat impactant le dépôt légal des thèses, ainsi que leur traitement. Le SARSO y participe en promouvant un nouveau circuit de dépôt légal auprès des écoles doctorales, une version actualisée du formulaire d'autorisation de diffusion, des suggestions dans la mise à jour de la Charte du doctorat et une évolution dans la communication et formation.

Indicateurs bibliométriques et bibliographiques

Administrateur du portail HAL-PARIS1, le SARSO accompagne les unités de recherche dans la production des rapports bibliographiques issus des collections HAL selon les besoins et calendriers exprimés par les tutelles, les partenaires et les membres des laboratoires. En 2024, le SARSO a participé aux divers rapports bibliométriques et bibliographiques des produits de la recherche des membres de l'université. Il coordonne ou abonde en collaboration avec la DIREVAL, la production d'indicateurs à destination du HCERES, de l'OST IPE-RU, de l'ADBU, de l'ESGBU et des organismes de classements ERIH, Multirank, etc.

ENSO est le service d'accompagnement pour les équipes de l'université sur les aspects de leurs projets de recherche ayant trait au numérique (données, logiciels, sites) ainsi qu'à la science ouverte. ENSO apporte son soutien aux projets de recherche depuis le montage des candidatures jusqu'à la fin de leur réalisation. Suite à la sollicitation de la D2P fin 2023 des services d'appui à la recherche répartis au sein de plusieurs directions, départements ou composantes de l'université, le groupe de travail ENSO s'est constitué en janvier 2024 et réunit aujourd'hui 8 composantes dont le SCD. Durant la phase de montage, une journée de « transfert de compétences et de connaissances inter-services » a permis de cartographier les compétences en interne et les accompagnements de projets de recherche déjà développés. Le 1^{er} CoPil s'est tenu en juillet 2024 afin de déterminer le cadrage du dispositif, l'implication de toutes les parties ou encore les conditions d'accès de l'offre. Officiellement ouvert en octobre 2024, le guichet ENSO s'inscrit dans l'axe recherche de Sorb'Rising. Il est coordonné par la DIREVAL-SINR et le SARSO.

L'atelier de la donnée CoDataSorb

Les universités Sorbonne Nouvelle et Paris 1 Panthéon-Sorbonne se sont associées pour répondre à l'Appel à Projet «**Atelier de la Donnée**» dans le cadre de l'écosystème **Recherche Data Gouv** du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. L'Atelier de Co-création de la Donnée de la Sorbonne (CoDataSorb) a été retenu et reconnu comme étant «**en trajectoire de labellisation**» au sein du réseau national des ateliers de la donnée.

CoDataSorb est un dispositif d'accompagnement à la gestion des données de recherche par la sensibilisation, la formation et l'accompagnement mutualisé des unités de recherche et des membres de [Paris 1 Panthéon-Sorbonne](#), [Sorbonne Nouvelle](#), [l'ESCP Business School](#) et [l'Inalco](#), membres de Sorbonne Alliance. Projet itératif et structurant autour de la gestion des données en Arts, Lettres, Langues, Sciences Humaines et Sociales, il crée une offre de formation inédite et un accompagnement de proximité mutualisé à l'échelle de l'Alliance. Le dispositif CoDataSorb couvre l'ensemble des étapes du cycle de vie des données et allie un guichet centralisé avec un accompagnement de proximité au plus près des besoins des chercheurs, chercheuses, des doctorants et des doctorantes : codatasorb@sorbonne-alliance.fr. Au travers de son guichet unique, il associe les services transversaux, documentaires, d'appui à la recherche des établissements membres de l'Alliance et de ses partenaires l'Humathèque Condorcet et la MSH Mondes.

Au titre de la formation, CoDataSorb organise des actions récurrentes au sein d'un programme spécifique en quatre volets : DATA Base (parcours initial de formation théorique), **DATA Focus** (atelier disciplinaire de proximité co-construit avec les unités de recherche), **DATA Doct** (atelier dédié pour les doctorants) et **DATA Back** (retours d'expérience et partage de bonnes pratiques).

En 2024, le réseau des « correspondants science ouverte, données de recherche et RGPD » de CoDataSorb s'est consolidé et étoffé. 2024 a également marqué l'adoption de nouveaux outils communs et collaboratifs pour les diverses instances du dispositif, ainsi que l'intégration de l'Inalco, membre de Sorbonne Alliance au sein du dispositif.

Recherche Data Gouv

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne dispose d'un espace institutionnel dans l'entrepôt Recherche Data Gouv de la Plateforme nationale des données de la recherche.

L'entrepôt pluridisciplinaire **Recherche Data Gouv** est une solution souveraine pour le partage et l'ouverture des données de recherche produites par les communautés qui ne disposent pas d'un entrepôt disciplinaire reconnu. Le dépôt des données doit se faire dans l'espace institutionnel attribué à l'établissement dont relève un des contributeurs.

En 2024, la DSIUN, le SERAC et le SCD ont reçu le mandat conjoint pour administrer l'espace institutionnel de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. L'entrepôt institutionnel permet de déposer les données de la recherche de la communauté scientifique de l'université. [Comme le préconise Recherche Data Gouv](#), cet espace est à la disposition des chercheurs et chercheuses ne disposant d'aucun [entrepôt thématique ou institutionnel recommandé par leur domaine de recherche](#). Cet espace institutionnel permet le partage, la réutilisation et la valorisation de ces données.

Accompagnés par l'équipe d'administration de l'espace institutionnel de l'entrepôt, les chercheurs et chercheuses sont les déposant-es direct-es de leurs données dans l'espace institutionnel. La curation et la publication des jeux de données sont assurées par l'administration de l'entrepôt, aux côtés des chercheurs et chercheuses.

Espace institutionnel Paris 1 Panthéon-Sorbonne :
<https://entrepot.recherche.data.gouv.fr/dataverse/univ-paris1>

Chercheuses et chercheurs : HAL en pratique

Alexandrine Nedelec, Thomas Renault, parlez-nous du spectre de votre recherche.

Alexandrine Nedelec · Je suis un peu une curiosité, au carrefour des études anglophones, de la civilisation et de la sociologie du droit. Rattachée à l'ISJPS, je co-dirige l'axe genre du laboratoire. J'enseigne principalement l'anglais juridique et l'anglais appliqué aux études sur le genre, dans la continuité de ma thèse sur les discriminations à l'encontre des femmes juges et avocates en Angleterre et pays de Galles.

Thomas Renault · Mon parcours est aussi atypique. Ma thèse portait sur les marchés financiers. J'ai ensuite bifurqué vers des recherches croisant l'approche quantitative de l'économie avec la sociologie et les sciences cognitives, celles-ci couplées avec une composante Data et IA pour finir par m'intéresser à l'impact des réseaux sociaux sur divers secteurs comme la santé publique, le rôle des médias, la dissémination d'informations. La finance mène à tout !

Depuis quand déposez-vous vos publications dans HAL ?

T. R. · Depuis 2021 dans HAL mais je les déposais déjà dans REPEC, grand réseau d'archives institutionnelles pour l'économie, depuis 2018. L'habitude était prise. Je dépose une fois de temps en temps dans HAL, lorsque le laboratoire a besoin d'évaluations et de métriques, par exemple pour l'évaluation Hcéres et mets régulièrement mon profil HAL à jour.

A. N. · Depuis... le confinement (2021)! Notre référente HAL, responsable de la [collection HAL du laboratoire](#), avait pour mission de sensibiliser les équipes et proposait des formations. Cela m'a vraiment mis le pied à l'étrier. Depuis je dépose par salves, rétrospectivement, en me disant « allez, là tu as une heure devant toi ». C'est une tâche mécanique.

Vous estimez donc que « déposer dans HAL, c'est facile ? »

T. R. · Oui. Le dépôt dans HAL, ce n'est pas très lourd. La plateforme est plutôt bien faite. Familier de ce type d'outil d'autoarchivage, je me suis formé à l'aide des tutoriels en ligne, mais au CES, nous bénéficions d'un accompagnement personnalisé et de formations.

A. N. · Oui et non. Si l'on effectue plusieurs dépôts à la suite, on prend le coup de main! J'espère que vous ne serez pas fâchés, mais je dirais par exemple qu'il manque des champs, du fait de la grande hétérogénéité des normes dans les diverses disciplines. Comment dire? L'outil manque parfois de plasticité.

Vous avez raison. Mais HAL se veut généraliste, vitrine des travaux de la recherche, une gageure et une spécificité française qui est saluée. Le CCSD (Centre pour la communication scientifique directe, unité d'appui et de recherche du CNRS), qui opère l'infrastructure HAL +, tient compte des retours des chercheurs à travers notre association d'utilisateurs, CASUHAL et l'assemblée des partenaires de HAL, dans laquelle Paris 1 Panthéon Sorbonne s'implique largement.

T. R. · Dans la mesure où l'on a mis quelques routines en place et surtout créé nos identifiants IdHAL et Orcid, il n'y a plus qu'à mettre les profils à jour de temps en temps: ce n'est pas très chronophage.

A. N. · Les capacités de l'IA sont incroyables et le chercheur rêve de fluidité: par exemple ne pas remplir les mêmes informations sur les mêmes formulaires.

C'est exactement l'objectif que vise la stratégie nationale d'adoption des identifiants uniques et pérennes (Pids) du MESR à travers le trépied Id chercheurs (IdRef, IdHAL, Orcid), Id structures (ROR), Id données, publications et logiciels (DOIS et SWID).

L'équipe du SARSO, administratrice du portail institutionnel HAL Paris, s'entretient



avec Alexandrine Nedelec,
angliciste, maîtresse de conférences
(Institut des Sciences juridique et
philosophique de la Sorbonne)

et Thomas Renault,
économiste, maître de conférences (Centre
économique de la Sorbonne)



sur leur usage de l'archive ouverte HAL

T. R. · Tout à fait. La visibilité procède par rebonds. Il s'agit de jouer la complémentarité des outils à travers les identifiants. L'interconnectivité ne va qu'aller croissant. HAL, outre sa vocation essentielle de vitrine et d'archive pérenne sert la fonction de reporting (rapportage en français) et est très bien adapté à cet objectif.

Arrivons-en à la question cruciale : au fond, pourquoi déposez-vous dans HAL ? parce que c'est une obligation, parce que vous en tirez des bénéfices ou parce que vous êtes convaincus par l'Open Access et la philosophie de la science ouverte ?

A. N. · Un peu les trois motifs! Nous sommes fortement incités au sein du laboratoire. HAL est très bien référencé sur Google et Google Scholar.

T. R. · Cela peut surprendre, mais Google Scholar occupe le premier plan avant les bases de données pour découvrir les publications récentes à travers le mécanisme des citations.

A. N. · Oui. HAL est donc une bonne façon de visibiliser ses travaux. Enfin je suis profondément convaincue par l'Open Access. Par exemple, produire un ouvrage collectif est un énorme travail collaboratif, mais la diffusion se limite souvent à quelques centaines d'exemplaires. Nous produisons des travaux « pour que cela serve à quelque chose », que cela soit utile à la société. Il ne s'agit pas juste d'avoir envie d'être lu. Il faut diffuser ce que l'on publie, que nos travaux soient accessibles. C'est important, c'est une mission du service public de la recherche.

T. R. · Je suis comme ma collègue entièrement favorable à l'Open Access. Il est important que le maximum de personnes ait accès à la recherche publique qui est le bien public. Mais j'avoue ne pas savoir parfois exacte-

ment ce qu'un chercheur a le droit de faire. L'on pêche sans doute par excès de prudence.

C'est en effet la raison de la réticence des chercheurs à l'égard du dépôt du texte intégral. Or la Loi pour une République numérique accorde un véritable droit aux chercheurs de déposer le postprint de leurs publications dans HAL à l'issue d'une période de 12 mois d'embargo pour les SHS. Les éditeurs ne peuvent s'y opposer.

T. R. · Je serai dans ce cas ravi de déposer le texte intégral.

A. N. · Pour abonder dans ce sens, les travaux doivent être beaucoup plus facilement accessibles: c'est aussi l'enjeu du caractère public de l'université.

**Pour toute question sur HAL :
adminhal@univ-paris1.fr**



4/ Demandez le programme !

action culturelle &
scientifique

Dans les bibliothèques du SCD, l'étude et la recherche sont au cœur des préoccupations des publics comme des professionnels. Mais parfois, pour se détendre, se distraire ou élargir ses horizons, il est bon de faire un pas de côté, de sortir de sa spécialité, ou de l'état d'esprit studieux quotidien.



Les bibliothécaires proposent donc des événements scientifiques et culturels, des visites interactives, des moments d'humour ou des jeux, qui permettent de vivre en nos murs autrement. Le personnel du SCD se prête volontiers à ces instants un peu décalés, car ils permettent de renforcer les liens avec nos lectrices et lecteurs, nouveaux ou habitués, parfois stressés, fatigués, ou simplement intimidés. Ces activités variées, occasionnelles et pourtant essentielles, sont ici suggérées à travers quelques-unes de leurs facettes, égrenées au long de l'année.



Découvrir les espaces autrement

Les journées portes ouvertes

Les Journées portes ouvertes organisées annuellement à l'université permettent aux futur-es étudiant-es de découvrir les lieux qui accueilleront leurs premiers pas dans leurs études supérieures. Les bibliothèques de l'École des arts, Jean-Claude-Colliard et Pierre-Mendès-France sont concernées chaque année et accueillent un total de 1600 visiteurs.

La bibliothèque de l'EAS a accueilli près de 400 visiteurs en 2024 lors des JPO le 2 mars. 100 lycéens et lycéennes ont participé au jeu de piste qui les conduisait à la toute nouvelle mascotte de la bibliothèque cachée dans la salle de lecture, l'occasion de parcourir nos différents espaces et de découvrir nos services. 122 lycéens et lycéennes ont également voté pour attribuer un nom à une mascotte « chat » qui s'appelle désormais « Miaou-zaki ». Cette animation a réjoui nos visiteurs et a grandement favorisé les interactions avec les lycéens.

La bibliothèque Jean-Claude-Colliard accueille les lycéen-nes et leur famille autour d'un jeu de piste à travers les trois niveaux de la bibliothèque d'étude. Le but de ce jeu est de trouver un code secret, permettant alors de remporter un petit lot tout en explorant les espaces de la bibliothèque, en empruntant bien entendu son grand escalier architectural.

Pour environ 2000 visiteurs, 650 supports de jeu de piste ont été distribués, et 500 stylos et critères aux couleurs de l'université ont été remportés par les participant-es ayant trouvé le code secret.

Ce mode ludique de découverte des espaces suscite un grand enthousiasme auprès des publics de tous âges.

De son côté, la bibliothèque Pierre-Mendès-France déploie depuis 2024 un ensemble de trois parcours de visites complémentaires, afin de s'adapter au mieux aux besoins et aux contraintes de temps des publics.

Une visite autonome est donc proposée, avec pour support un plan des espaces et quelques éléments explicatifs pour permettre une découverte de l'ensemble des services mis à disposition. Ce support est par ailleurs décliné et distribué aux nouveaux publics de la bibliothèque au moment de la rentrée universitaire.

Un parcours de visite guidée en 15 minutes est également organisé à intervalles réguliers en fonction de l'affluence ; cette visite est dirigée par les bibliothécaires qui se mettent alors dans la peau d'un-e étudiant-e afin de montrer très concrètement comment fonctionnent les espaces et services de la bibliothèque. Les bibliothécaires guides n'hésitent pas à solliciter leurs collègues pour transmettre aux futurs usagers, dès leur première visite, l'idée que les professionnels sur place sont à leur écoute et peuvent répondre à leurs demandes.

Enfin, pour les publics les plus joueurs, un jeu de piste virtuel interactif permet d'explorer les espaces en suivant un parcours en ligne, en répondant à des énigmes grâce à l'observation des lieux, avec la possibilité de se lancer dans des quêtes secondaires plus approfondies pour les plus motivé-es. Ce jeu de piste a également été employé par des étudiant-es qui connaissaient déjà la bibliothèque et souhaitaient simplement la redécouvrir sous un autre aspect à l'occasion de cette journée très spéciale.

Des jeux de société adaptés au droit : une animation ludique et juridique à la bibliothèque Colliard

À la rentrée universitaire 2023, la bibliothèque Colliard a souhaité ajouter à son calendrier d'animations déjà bien établi, une nouvelle action pédagogique et innovante envers les publics.

À la suite d'une réflexion collective de l'équipe, une idée a émergé : revisiter de célèbres jeux de société en les adaptant au monde du droit, puis les proposer aux étudiant-es sous un format événementiel.

La bibliothèque a ainsi créé en plusieurs mois 11 jeux, fabriqués à partir de matériel et de ressources disponibles en interne, sans nécessiter d'achats extérieurs. Parmi ces jeux figurent des classiques réinventés pour l'univers du droit tels que le *Jeu de 7 familles des juristes français*, le *Qui est-ce ? des grandes figures du droit*, le *Trivial Pursuit du droit* ou encore le *Mille bornes du droit des sociétés*.

Une fois les jeux achevés, puis testés et approuvés par une partie des collègues et moniteurs étudiants de Colliard, une soirée événementielle « La BU est ludique » a été organisée pour le public. Le 19 mars au soir, le rez-de-jardin de la bibliothèque a ainsi été priva-

tisé et aménagé pour permettre aux étudiant-es de jouer avec les jeux créés. L'événement a été très médiatisé, avec une campagne sur Facebook et des affiches dans la bibliothèque, afin d'attirer un large public.

Cette soirée a non seulement permis de faire découvrir les jeux aux usagers, mais a aussi ouvert la voie à leur réinvestissement sous un format plus régulier. Dans un premier temps, la bibliothèque a ainsi proposé à la rentrée de septembre 2024, un rendez-vous mensuel « La BU est ludique ». Dans un second temps, l'objectif pour 2025 est de donner accès aux jeux de manière permanente au public, en les laissant disponible au rez-de-jardin.

Cette démarche a permis de créer une dynamique autour de la culture juridique, tout en offrant un moment de détente et de convivialité.

Poisson d'avril : les coups de cœur des bibliothécaires

Le 1^{er} avril, il est de coutume à la bibliothèque Colliard de proposer à ses usagers un clin d'oeil humoristique. Cette année, une semaine avant le 1^{er} avril, les bibliothécaires ont disposé sur le présentoir thématique à l'entrée de la bibliothèque une sélection d'ouvrages intitulée « Les coups de cœur de vos bibliothécaires », recommandant ainsi, dans l'esprit de ce qui est fait en librairie, une quinzaine de livres juridiques comportant un bandeau avec un court avis critique.

Les collègues volontaires de l'équipe ont donc choisi un ouvrage parmi le fonds documentaire de la bibliothèque et rédigé leur critique personnelle en faisant preuve de second degré, d'humour et d'imagination.

La semaine menant au 1^{er} avril, les étudiant-es ont pu découvrir ces coups de cœur sur le présentoir, ce qui les a beaucoup amusés. La supercherie a été dévoilée officiellement le 1^{er} avril !



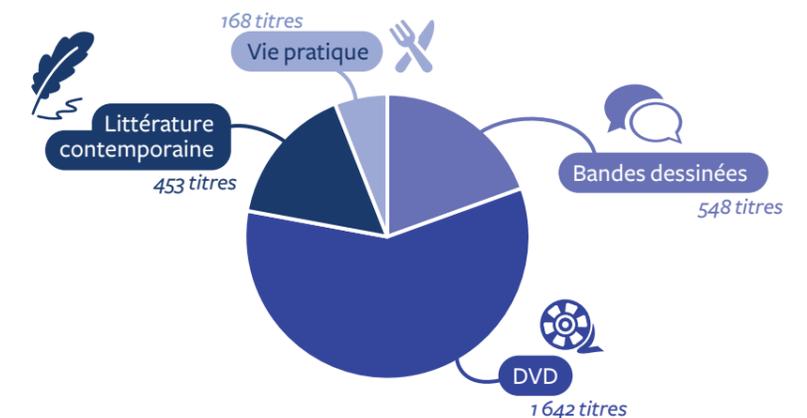
Des collections pour la culture et les loisirs

Depuis quelques années, le SCD a développé des collections pensées pour favoriser le plaisir de la lecture et de la découverte, en parallèle des collections dans les disciplines d'enseignement et de recherche.

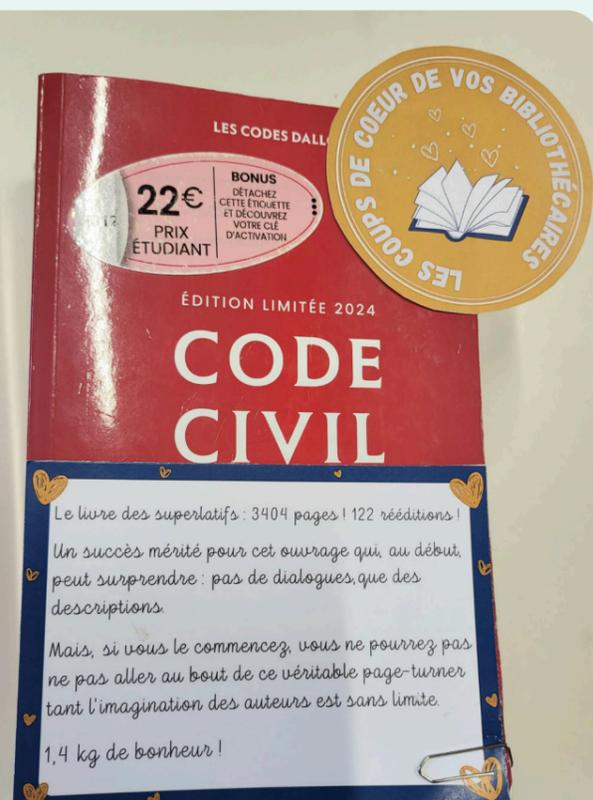
On trouve ainsi un fonds « vie de l'étudiant » à la bibliothèque Colliard, qui comporte notamment des ouvrages sur la vie pratique. À la bibliothèque PMF, les lecteurs peuvent emprunter des DVD de fiction, des ouvrages pratiques (cuisine, tourisme en Île-de-France), des bandes dessinées documentaires ou de fiction ou encore de la littérature contemporaine. Ces fonds contribuent à la mission d'accompagnement à la réussite des étudiant-es en favorisant l'ouverture culturelle et la pratique de la lecture. La bande dessinée par exemple est désormais recon-

nue comme un support privilégié de médiation des connaissances, à tel point qu'on la retrouve régulièrement dans les bibliographies des enseignements. De même, l'offre de DVD, construite en complémentarité avec la Médiathèque numérique Arte VOD, couvre à la fois des thèmes abordés dans les enseignements et une large culture cinématographique. La sélection effectuée par les bibliothécaires reflète ainsi une diversité d'approches littéraires, graphiques, filmiques, sur des sujets contemporains.

Nombre de titres du fonds Loisirs par type de document



Répartition du métrage linéaire du fonds Loisirs entre les différents types de documents



Les conférences

À la bibliothèque Jean-Claude-Colliard

La bibliothèque Jean-Claude-Colliard et le Service appui à la recherche et science ouverte du Service commun de la documentation de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ont eu le plaisir d'accueillir le 26 mars Mathilde Barbedette et Émilie Denis-Weyl pour leur conférence sur **Les collections juridiques et de sciences politiques des Archives du web de la Bibliothèque nationale de France**.

Ces communications complémentaires de **Mathilde Barbedette**, chargée des collections de publications officielles et coordinatrice du dépôt légal du web, Département des collections de droit, économie, politique, Bibliothèque nationale de France, et d'**Émilie Denis-Weyl**, docteure en Histoire et civilisations (EHESS/CéSor) et chercheuse associée à la BnF en 2024 ont été suivis d'un temps d'échanges avec les 8 participant-es composant la salle. Ils ont porté sur les liens entre la coordination du dépôt légal et le Data Lab de la BnF, les conditions d'éligibilité au programme de chercheur associé ou encore la constitution d'espaces géographiques et idéologiques de la vie politique française.

À la bibliothèque Ernest-Lavis

En 2024, la bibliothèque Lavis a poursuivi son programme d'animation culturelle essentiellement basé sur les images animées. Les projections-conférences de la bibliothèque Lavis ont pris appui sur l'actualité de l'agrégation d'histoire et du CAPES d'histoire-géographie, mais aussi sur l'actualité éditoriale des professeurs et chercheurs de l'université, sans compter les commémorations d'une année riche en événements historiques.

En collaboration avec l'INA, le premier événement de l'année s'est vu consacré aux mobilités sportives. Mathieu Flonneau a mis en perspective **l'histoire du rallye Paris-Dakar et du rallye de Monte-Carlo** à l'aide d'extraits d'archives, ainsi que leur représen-

tation face aux enjeux plus larges de la mobilité automobile et de l'évolution de sa perception au fil des ans.

La bibliothèque Lavis a également participé aux événements nationaux. La Nuit de la lecture, a été l'occasion de découvrir un pan méconnu d'une **histoire de l'intime** : Aïcha Limbada a présenté ses travaux ainsi que son dernier livre au public à cette occasion, au cours d'une projection-conférence consacrée à la nuit de noces.

L'histoire contemporaine a également été à l'honneur lors de deux autres projections conférences respectivement consacrées à **l'histoire de la communion** au travers du film *Cœurs d'apôtres* (1929) de l'Abbé Dagnion, mis en perspective par Guillaume Cuchet, mais aussi au travers d'une projection-conférence autour des **transports parisiens**, co-organisée avec la Cinémathèque centrale de l'Enseignement public, et Michel Margairaz.

Le perfectionnement de la préparation des agrégatifs n'a pas été oublié pour autant. Au cours de deux séances co-organisées par l'Institut national de l'Audiovisuel et la bibliothèque, Guillaume Calafat et Francesco Zambonin ont pu aborder en détail les nombreux points du programme d'agrégation d'histoire moderne de l'année, prenant appui sur la série documentaire **Méditerranée** de Fernand Braudel de 1976. Ces deux événements ont fait l'objet d'une captation par les équipes de tournage de l'INA avant d'être mises en ligne sur Youtube et de bénéficier d'un article en ligne dans *L'Histoire*, le 28 mai 2024.

Expositions Sorbonne ArtGallery à la bibliothèque de l'École des arts

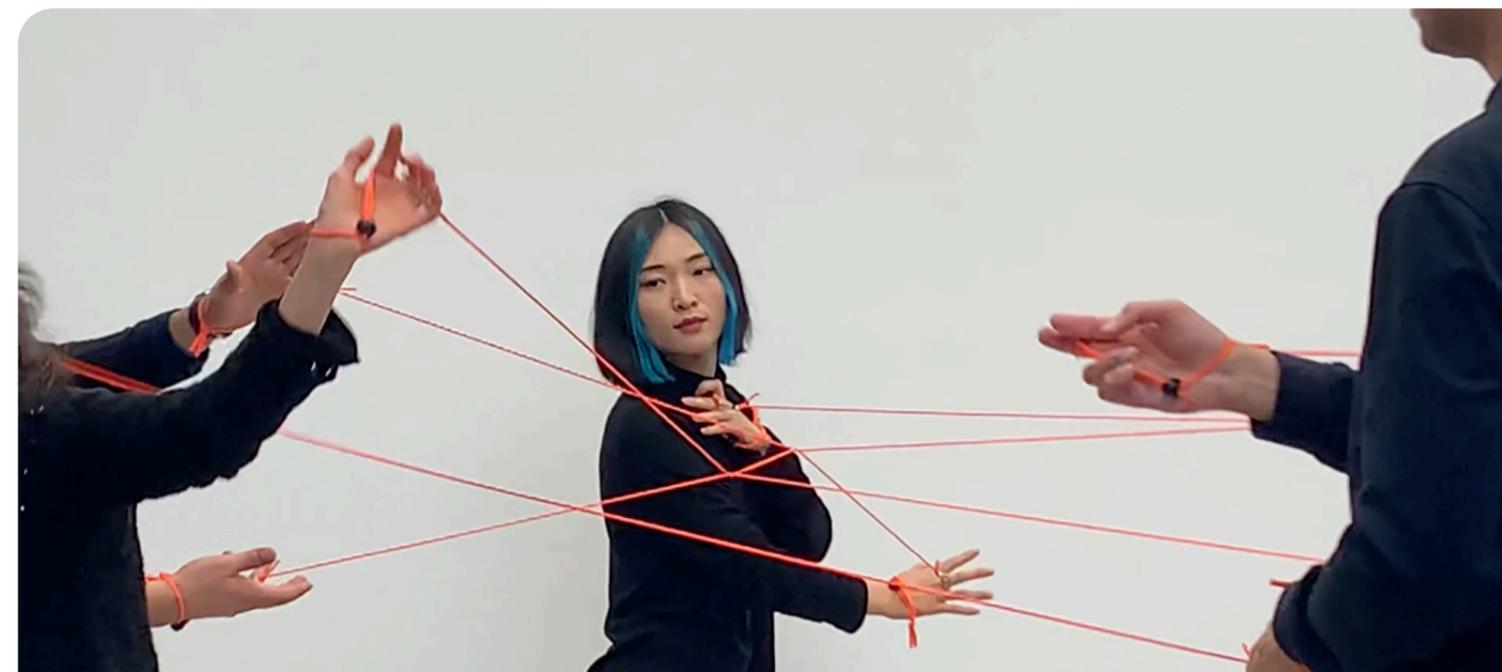
Depuis quelques années, la bibliothèque de l'EAS accueille dans ses murs certaines expositions conçues par Sorbonne ArtGallery, galerie d'art contemporain située dans la galerie Soufflot du Centre Panthéon. Créée en 2015, cette galerie est portée par l'équipe de recherche Art&Flux de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne sous la direction de Yann Toma, enseignant à l'École des arts de la Sorbonne.

La bibliothèque de l'École des arts avait inauguré cette collaboration en exposant les tirages de *Miss Tic, Le masculin l'emporte, mais où ?* (2019), restés longtemps accrochés après la période Covid pour notre grand plaisir. Puis la bibliothèque avait présenté les œuvres d'Ariane Jouhaud, *Rio project*, à la croisée de l'art, du fantasme alchimique et de l'engagement en faveur de la sauvegarde de la culture et du patrimoine brésilien. *Rio project* avait reçu le prix du Jury de la quatrième édition du Prix Panthéon-Sorbonne pour l'Art Contemporain.

En 2024, la bibliothèque a montré 2 expositions.

Corps commun de Sarah Roshem du 15 octobre au 15 novembre 2024. «Corps commun est un ensemble d'œuvres conçues pour être accrochées au mur, puis décrochées pour devenir un intermédiaire entre deux, quatre ou dix corps. L'œuvre met alors en lien des personnes entre elles par le biais de sangles et d'élastiques pour permettre de vivre une expérience de corps connecté et de corps commun. Un corps qui ne s'arrête pas à nos propres frontières corporelles, un corps mis en partage et mettant en jeu notre interdépendance. L'attention aux autres et l'écoute des sensations, permet de trouver un rythme dans une circulation des échanges auquel chacun participe dans un élan commun.» Sarah Roshem a obtenu son doctorat à l'École des arts de la Sorbonne en 2003.

L'art contre l'idéologie - Bernard Teyssède du 12 décembre 2024 au 15 janvier 2025. Cette exposition s'associait à l'exposition de la Galerie Journiac de l'École des arts de la Sorbonne «Bernard Teyssède archéologue de l'imaginaire». La bibliothèque avait également présenté à ses lecteurs les publications de Bernard Teyssède conservées dans ses collections. Philosophe, écrivain, Bernard Teyssède est le co-fondateur de l'UER d'arts plastiques et sciences de l'art (aujourd'hui l'École des arts de la Sorbonne) à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Bernard Teyssède avait déployé son activité dans plusieurs champs de recherche, de la création littéraire et artistique à la théorie esthétique et à l'histoire de l'art.





5/
**Vie des
biblio-
thèques**

Nos métiers, nos compétences

Les six bibliothèques intégrées du SCD comptent en 2024 76 agent-es, désigné-es uniformément comme « bibliothécaires » auprès des publics, dont les missions et les compétences sont pourtant d'une grande diversité.

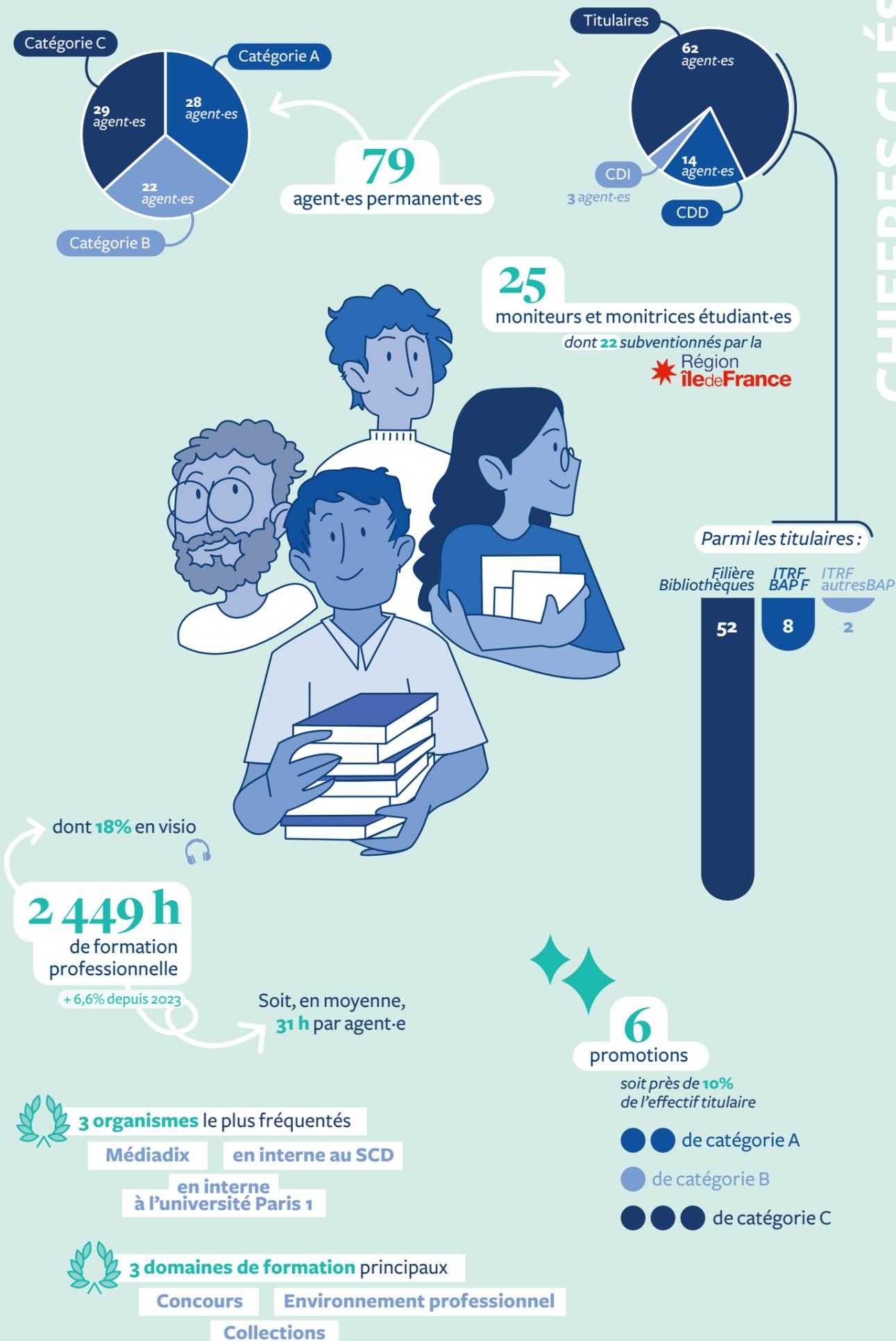
L'effectif se répartit sur une multitude de postes : gestionnaires de collection de documents physiques, numériques, de revues et périodiques, magasiniers chargé-es de l'équipement des documents, mais aussi formateurs et formatrices auprès des publics, chargé-es de plannings, des logiciels et matériels informatiques, de la communication, de la gestion administrative... Chacun-e œuvre, dans l'ombre ou la lumière, à la bonne marche des services et des équipements de nos bibliothèques.

Ces différentes missions impliquent une grande variété de compétences. Si l'on pense en premier lieu aux connaissances bibliothéconomiques (veille, acquisition, catalogage, indexation, équipement des documents, rangement, valorisation, désherbage...) qui permettent de mettre en œuvre le circuit du livre et la politique documentaire de l'établissement, le métier de bibliothécaire est en réalité bien plus diversifié. Certain-es agent-es se forment à l'ingénierie pédagogique pour élaborer et assurer des formations pour l'ensemble des publics des bibliothèques universitaires, quand d'autres développent une expertise technique et informatique afin d'assurer la gestion des catalogues et applications nécessaires au bon fonctionnement du service, en interne comme en externe. Ces compétences techniques sont aussi indispensables pour les bibliothécaires occupant des postes dédiés à l'appui à la recherche et la science ouverte. Par ailleurs, la bonne marche d'une telle structure dépend également de collègues qui consacrent leur temps de travail à la construction et l'actualisation constante des plannings de service public, aux actions administratives et financières, à la communication... le tout en œuvrant en transversalité entre les différents services et en réseau avec les instances extérieures.

L'ensemble de ces missions a pour finalité d'offrir aux publics des bibliothèques (et plus largement à la communauté universitaire) le meilleur service possible : accueil, formation, accompagnement à la recherche documentaire, aide à la réussite, accès à la documentation, mais aussi des espaces, des outils et des conditions de travail permettant de vivre et mener au mieux leur études universitaires.

Par ailleurs, le rôle culturel et social des bibliothèques est capital : fournir des espaces de rencontre, d'échange et de détente, organiser des événements culturels, accueillir les publics quelles que soient leurs contraintes matérielles ou leurs spécificités : tout cela implique à nouveau une multiplicité de compétences.

La grande diversité de ces compétences, conjuguée à de régulières évolutions de normes, de pratiques et d'outils, impliquent une capacité à se former tout au long de sa carrière. Les bibliothèques disposent donc d'un service de la formation continue interne au SCD dont la vocation est de superviser les demandes de formation, relayer les programmes d'organismes extérieurs, informer sur les évolutions de carrière, permettre une préparation aux concours la plus complète possible, ou encore organiser des oraux blancs en interne pour les concours, examens professionnels et entretiens de recrutement. Ce service est également chargé de la programmation d'un ensemble de formations dédié aux nouveaux personnels, qui sont parfois amenés à prendre en main des activités nouvelles dans leur parcours professionnel.



La mission Bibliothèques associées

Fin 2023, la Présidence de l'Université a confié à une conservatrice chargée de mission un audit des bibliothèques associées du SCD, pour dresser un état des lieux le plus complet possible des bibliothèques associées existantes, tant sur le plan documentaire et scientifique, qu'en termes de moyens humains, financiers, bâtimentaires et d'offre de service.

Après un travail de repérage, de collecte de données et d'élaboration d'outils ad hoc, la chargée de mission a pris contact avec les responsables des bibliothèques et les directeurs de leur unité de rattachement. La campagne de terrain s'est déroulée tout au long du premier semestre 2024. La chargée de mission a visité 26 bibliothèques, et a rencontré 34 interlocuteurs, pour des entretiens approfondis (deux heures en moyenne).

Les données recueillies consolidées ont permis de quantifier les **moyens alloués** aux bibliothèques associées :

- 33 personnes physiques, soit 17,4 ETP travaillent dans les bibliothèques associées. 85% sont des agent-es de Paris 1, les autres sont rattachés au CNRS. Un peu plus de la moitié de ces agent-es sont des professionnels de la documentation, et quelques-uns assurent seuls le fonctionnement de plusieurs bibliothèques, ce qui grève de fait leur amplitude horaire d'ouverture au public.
- En 2023, les dépenses documentaires globalisées des bibliothèques associées s'élèvent à un peu plus de 220 000 euros, avec une grande disparité budgétaire d'une bibliothèque à l'autre, et une grande variabilité selon les années. Les monographies constituent l'essentiel des achats.
- Au total, les bibliothèques associées proposent 423 places assises.

L'évaluation des collections a confirmé l'hégémonie des monographies dans quasi toutes les bibliothèques, la présence de nombreux dons et legs, et une accumulation de travaux universitaires non signalés. Il est difficile d'évaluer la volumétrie globale des documents matériels détenus, car une partie d'ailleurs variable selon les bibliothèques n'est pas cataloguée : environ 190 000 unités matérielles sont néanmoins signalées dans le logiciel Aleph, à comparer aux quelques 285 000 unités signalées par les bibliothèques intégrées du SCD. Pour autant, on peut estimer que la volumétrie réelle conservée par les bibliothèques associées dépasse

300 000 unités matérielles. Plusieurs d'entre elles détiennent des fonds patrimoniaux d'intérêt, et quatre sont labellisées CollEx, au titre de leurs collections d'excellence : le CESDoc, la bibliothèque de l'IHPST, la bibliothèque de l'IHRF et la bibliothèque de l'IR-BIMMA. La mission a constaté une sous-utilisation répandue des outils de gestion des publics (inscriptions des lecteurs) et de circulation des documents (prêts, communications sur place). Les bibliothèques qui utilisent pleinement les fonctionnalités du logiciel Aleph pour cette gestion sont en effet l'exception. Il n'a donc pas été possible d'exploiter des données sur les usages et les publics.

Les bibliothèques associées proposent une **offre de service de proximité** très appréciée de leurs publics : elles sont à la fois un lieu d'étude, d'usage des ressources documentaires, et un lieu d'échanges et de rencontres pour les communautés de recherches et d'études qu'elles desservent. Elles contribuent à la formation à la méthodologie documentaire, avec le soutien des équipes du SCD, et notamment de la coordination des bibliothèques d'histoire. Elles sont un point d'entrée pour les actions de soutien à la recherche, et pour les problématiques de science ouverte, en participant en particulier au réseau des correspondant-es HAL et science ouverte animé par le SARSO. Un certain nombre d'entre elles participent à la production, à l'éditorialisation et à la diffusion scientifique de leur laboratoire de rattachement. On note que près de 2/3 des UR/UMR de Paris 1 disposent d'une bibliothèque, considérée comme un atout pour leur dynamisme scientifique et pédagogique.

L'audit a fait apparaître des points de fragilité en matière de sécurisation et de conservation des collections, surtout sur le site Sorbonne qui héberge 13 bibliothèques. Les incertitudes pesant sur le maintien de l'engagement du CNRS constituent un autre point de vigilance pour les bibliothèques dont l'effectif lui est entièrement rattaché. Enfin,

l'absence de données statistiques sur les publics et les usages des collections limitent les possibilités d'évaluation de l'offre de service documentaire. La mission a donc émis des recommandations à l'intention de la gouvernance de Paris 1 pour remédier autant que possible à ces problèmes.

L'accueil fait à la chargée de mission a été très positif dans toutes les bibliothèques. Tous les échanges, de grande qualité, ont aussi mis en lumière la forte attente vis-à-vis du SCD en matière de professionnalisation et d'expertise : l'élaboration d'une charte des dons, la mise à disposition d'outils de gestion et de pilotage la mise en place d'actions de formation en interne, la création d'un groupe de travail sur le traitement des mémoires universitaires font partie des nombreux sujets évoqués.

Dès la rentrée universitaire 2024, le SCD a engagé des **actions de réponse** à ces attentes : formation interne à la gestion des périodiques proposée aux agent-es des bibliothèques associées, diffusion des offres de formation des organismes spécialisés, soutien au recrutement des agent-es contractuels, attribution de mentors étudiants à deux bibliothèques associées dans un premier temps. Ce programme sera développé et enrichi en 2025, et la collaboration avec les bibliothèques associées renforcée : le SCD se dotera à la rentrée d'un nouvel organisme qui intègre un nouveau département de l'accompagnement de la recherche, au sein duquel seront réunis les bibliothèques intégrées de recherche, le SARSO, et la coordination des bibliothèques associées. L'animation du réseau, ravivé par le travail de la mission d'audit, pourra ainsi se poursuivre et s'enrichir.

La Chapelle

Le projet de création d'un nouveau campus de sciences humaines susceptible d'accueillir 3500 étudiant-es de Licence et Master à la rentrée universitaire 2025-2026 (déjà repoussé au 2nd semestre) a connu en 2024 des développements majeurs, avec l'achèvement du gros œuvre à l'été et le début des travaux d'aménagement intérieur à l'automne. Par ailleurs, l'Université a fait appel à une société d'assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO) afin de faciliter le pilotage global du projet. C'est donc la société Willing qui a accompagné les différents services parties prenantes du projet sur la quasi-totalité de l'année à l'occasion de comités techniques (COTECH) bimensuels.

Les travaux de préfiguration de la future bibliothèque (4 000 m², 720 places assises) qui occupera le coin sud-est du nouveau campus ont concerné en particulier :

- Les ressources humaines : élaboration d'une cartographie des emplois nécessaires au fonctionnement de la bibliothèque, rédaction de fiches de poste et proposition de ces postes à l'ensemble des personnels de la filière bibliothèques de l'Université en décembre 2024, dans le cadre d'un mouvement interne spécial. Le SCD bénéficie de 7 des 28 postes créés à l'occasion de l'ouverture du nouveau campus. Ces actions se sont inscrites dans le cadre plus général de la refonte de l'organigramme du SCD.
- L'aménagement intérieur de la bibliothèque : validation du plan d'implantation des collections en libre accès, préfiguration des salles « lab » (salles de formation et salle multimédia), préfiguration de la salle d'équipement des documents, abandon de la moquette pour du linoléum dans les espaces professionnels afin de limiter les risques d'allergie, préfiguration de la signalétique...
- Le mobilier : participation à l'élaboration du marché d'acquisition du mobilier du campus (y compris les étagères de livres) piloté par la Direction de la logistique avec l'aide d'une AMO (cabinet Reflets)

Ces travaux ont donné lieu à de nombreux échanges avec les collègues du groupe de travail dédié (12 agent-es) et l'avancement du projet a fait l'objet de communications régulières aux équipes du SCD, notamment à l'occasion de la journée réseau du SCD en juillet.



FOCUS

La réorganisation du SCD

Depuis sa création, l'organisation du SCD a progressivement évolué d'une structure de départements fonctionnels exclusivement déployée à Pierre-Mendès-France, à un réseau de bibliothèques intégrées dans lesquelles, hors PMF, l'activité des départements est très limitée. La réduction du périmètre documentaire de PMF après l'ouverture de la bibliothèque de droit Colliard en 2019 et bientôt celle de la bibliothèque de SHS Ahrweiler constitue une évolution profonde, qui induit la nécessité d'une réorganisation. Le SCD s'est engagé au dernier trimestre 2024 dans un chantier collectif de réflexion sur un nouvel organigramme.

L'essentiel du travail s'est déroulé pendant et entre des séances de séminaire d'un comité de direction élargi (une vingtaine d'agent-es), avec des phases de concertation associant tout l'effectif, en l'espace de 6 semaines suivant le séminaire inaugural du 30 septembre, tenu à l'IEDES à Nogent-sur-Marne.

Plusieurs principes ont guidé les travaux : choix d'une organisation matricielle basée sur une logique de compétence métier transverse, rattachement de chaque agent à un seul département, affectation de chacun à un seul site, prise en compte de missions nouvelles. Le projet issu de cette réflexion collective est resserré autour de 6 départements dont la compétence s'étend sur tous les sites, ou au moins les trois principaux. Plus aucune bibliothèque n'est considérée comme un service à part, et le personnel des grandes bibliothèques se répartit entre plusieurs départements de compétences métiers et familles d'activités. Cet organigramme, approuvé par le CSA du 13 novembre 2024, entrera en vigueur le 1^{er} septembre 2025.





Emploi de mentors étudiants

L'emploi de moniteurs étudiants est indispensable pour le bon fonctionnement du service public des bibliothèques du SCD. Les moniteurs contribuent à la continuité du service public, notamment sur les plages spécifiques (pause méridienne, soirées ou samedis).

Le SCD bénéficie du financement de la Région Île-de-France depuis la rentrée universitaire 2023-2024. Pour l'année 2024, le SCD a pu recruter des «étudiants mentors» sur 24 contrats de janvier à juin puis de septembre à décembre.

Les mentors sont des étudiant-es de master généralement affectés dans les bibliothèques correspondant à leur discipline d'étude, ce qui leur permet d'être de bons médiateurs vis-à-vis des étudiant-es de licence dont ils connaissent le parcours.

En tout, ce sont 8 000 heures qui ont été effectuées, ce qui a permis au SCD d'améliorer la qualité de l'accueil dans ses bibliothèques, de dégager du temps de travail interne pour ses agent-es et de répondre au souhait de la région d'améliorer les conditions de vie et d'études en Île-de-France.

À la rentrée 2024, tout en maintenant les effectifs à Pierre-Mendès-France, à Colliard, à l'EAS, Lavis, Lavisse, Lagroye et Cuzin, le SCD a testé le déploiement de ce dispositif à certaines bibliothèques associées de son réseau (CESDoc et André Tunc). Le périmètre sera étendu à d'autres bibliothèques associées en janvier 2025. Bientôt, avec l'ouverture de la bibliothèque Ahrweiler pour laquelle peu de postes permanents sont créés, il faudra sensiblement augmenter le nombre des moniteurs étudiants. Le soutien de la région Île-de-France n'en sera que plus nécessaire !

avec le soutien de la



Coordination des catalogues : aux petits soins pour les catalogues

avec **Gaëlle Guérin**

Correspondante catalogage et données d'autorité
au Département de l'informatique documentaire (DIDOC)

En quoi consiste la coordination bibliographique au sein du SCD ?

Je suis chargée des fonctions de correspondante catalogage : je supervise la production et la qualité des informations qui décrivent l'offre documentaire des bibliothèques de l'université. Ces données alimentent notre catalogue local (Mikado) mais aussi le catalogue collectif des universités françaises (Sudoc). J'assure la formation initiale et continue des agent-es qui participent à cette activité et je les accompagne pour identifier les outils et l'offre pédagogique répondant aux difficultés qu'ils peuvent rencontrer. Mes interlocuteurs sont des collègues des bibliothèques du SCD, ainsi que ceux des bibliothèques de laboratoires. Je suis amenée à les rencontrer sur leurs sites pour les conseiller au plus près des collections. Via le réseau de l'ABES (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur), qui gère le Sudoc, j'échange aussi avec mes homologues dans les autres établissements. Nous contribuons à des projets collaboratifs, par exemple pour l'enrichissement des données.

Comment s'opèrent les relations avec l'ABES ?

Une convention entre l'ABES et l'université détaille les services fournis par l'agence : outils, plateformes de diffusion. Elle fixe également les obligations auxquelles s'engagent les membres du réseau, et donc mon rôle en matière de contrôle qualité. En effet, travailler dans des outils communs implique d'appliquer des règles de description normalisées et de partager les mêmes exigences d'exhaustivité, afin de garantir la fiabilité des données, leur pérennité et leur compatibilité avec une large diffusion selon les standards du web. En échange, nous bénéficions de la mutualisation des notices bibliographiques

du Sudoc, qui allège notre travail. Le public peut identifier et localiser nos documents dans le catalogue collectif national et même au-delà puisque le Sudoc alimente la base de données internationale Worldcat, et que les données des réseaux gérés par l'Abes sont proposées sous Licence Ouverte Etalab.

Est-ce qu'il y a des préconisations particulières ?

Puisque les bibliothèques de l'établissement de soutenance assument l'obligation légale de signalement des thèses (dans le Sudoc et Theses.fr), nous accordons un grand soin à décrire exhaustivement celles de notre université. Par exemple, nous mentionnons désormais tous les membres du jury. Le travail d'identification des auteurs et contributeurs, justement, prend de plus en plus d'importance dans la circulation des données de l'enseignement supérieur. Et donc, mon second rôle de coordinatrice des données d'autorité est devenu un axe majeur dans mes missions au cours des dernières années.

Pouvez-vous donner plus de détails à propos du travail sur les autorités ?

Quotidiennement, mes collègues et moi créons et enrichissons des notices de référence qui servent à identifier sans ambiguïté des contributeurs (personnes, collectivités...) et faciliter la recherche des publications. Nous avons notamment mené des chantiers de création et de curation des notices pour les enseignants-chercheurs, les écoles doctorales, équipes et laboratoires de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, pour lesquelles il nous est également confié une responsabilité particulière. Notre priorité est d'enrichir ces notices d'autorité : domaine d'activité, université et équipe d'appartenance par

“Travailler dans des outils communs implique d'appliquer des règles de description normalisées et de partager les mêmes exigences d'exhaustivité, afin de garantir la fiabilité des données, leur pérennité et leur compatibilité avec une large diffusion selon les standards du web.

exemple. Nous remédions aussi aux problèmes d'homonymie qui ont pu occasionner des confusions et attributions de publication erronées. Enfin, nous ajoutons dans les notices de ces auteurs leurs identifiants pérennes dans d'autres référentiels académiques, aussi bien nationaux (par ex. HAL, Univ-Droit, RNSR) qu'internationaux (ORCID, ROR, REPEC...). Le résultat de ce travail se retrouve dans IdRef, le référentiel de l'enseignement supérieur et de la recherche géré par l'Abes.

Ce travail contribue par ailleurs aux projets de SI recherche, qui se mettent en place dans les universités et notamment à Paris 1 sous l'égide de la Direction de la Recherche et de la Valorisation (Direval), et qui intègrent, entre autres, les identifiants IdRef et HAL. Dans cette perspective, l'Abes a fourni des listes des centaines de milliers de publications du portail HAL Paris 1 et j'y contrôle l'identification des auteurs pour consolider les attributions et leur correspondance avec IdRef. Ces informations fiabilisées seront ensuite exploitées par différents outils d'IA. Les données d'IdRef sont ouvertes et interopérables. Elles sont utilisées par les éditeurs et plateformes de l'enseignement supérieur et de la recherche, et, au-delà, par le web de données. Les alignements entre identifiants participent ainsi à dessiner un réseau de relations de la recherche à l'échelle mondiale.

Qu'appréciez-vous le plus dans votre métier ?

Tout particulièrement, la diversité de mes missions auprès des bibliothèques de l'université. Il y a quelques années, grâce à mon expertise sur les données du catalogue, j'ai eu la chance de pouvoir travailler avec l'ensemble des collègues de mon département à la mise en place de notre catalogue Mikado et à la formation de nos collègues à ce nouvel outil de travail. Et, aujourd'hui encore Mikado évolue.

En 2024, c'est le projet réinformatisation qui a pris une plus grande part dans mon quotidien puisque le changement de notre SGB implique divers chantiers d'amélioration de données pour préparer la transition.

Enfin, j'apprécie énormément les échanges que permettent le travail en équipe avec l'ensemble des catalogueurs des bibliothèques intégrées et associées au SCD.

Grand merci à Gaëlle, qui nous quitte en septembre 2025 pour rejoindre la bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne.



Photos et illustrations

Fabrice Cicard
Cécile Gautier
Christin Hume
Cécilia Laurent
Pascal Lévy
Pauline Picot
Sarah Roshem

Juin 2025



Rapport annuel 2024

Service commun de la documentation

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

<https://bibliotheques.panthéonsorbonne.fr/>